8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ c.p.
CATALOGUE GRATUIT
MP

VENDREDI 21 MARS 1947
6e ANNEE
N° 820
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

mousse lave coiffe parfume CAP

6e DERNIÈRE

AGGRAVATION DE LA CRISE

Les députés communistes ont reçu mandat de ne pas voter les crédits « POUR LA POURSUITE DE LA GUERRE CONTRE LE VIET-NAM »

Avant la séance de l'Assemblée, Ramadier réunit un conseil extraordinaire

MARGARET TRUMAN A CHANTÉ POUR QUINZE MILLIONS D'AUDITEURS

LA crise ministérielle, qui menaçait depuis vingt-quatre heures, paraît désormais inévitable.

Le comité central du parti communiste, réuni la nuit dernière a, en effet, donné mandat à ses députés de ne pas voter les crédits militaires pour la poursuite de la guerre contre le Viet-Nam.

Or, le vote de ces crédits par les communistes eût seul été capable de ressouder la majorité rompue l'autre nuit par leur abstention.

Visiblement, les communistes ne le désirent pas. Dans ces conditions, la cassure qui s'était produite sur le plan parlementaire doit, normalement, ce matin même, s'étendre au plan gouvernemental et provoquer la dislocation du cabinet.

Démission donnée par M. Ramadier dès le Conseil des ministres extraordinaire convoqué pour 9 heures du matin ?

Démission au cours de la séance de l'Assemblée nationale qui devait s'ouvrir aussitôt après ?

On penchait plutôt, au début de la matinée, pour cette seconde hypothèse, en observant que M. Ramadier tiendrait, sans doute, à poser la question de confiance et à mettre ainsi publiquement chaque parti en face de ses responsabilités.

C'est à cela que se raccrochait le dernier carré des optimistes, en suggérant une ultime tentative de raccommodage sur les bases suivantes. Les crédits militaires pour l'Indochine, en tout 34 milliards, se décomposent en crédits déjà engagés et en crédits pour l'avenir. Les communistes s'abstiendraient dans le vote de ces crédits futurs, comme ils en ont reçu le mandat, mais approuveraient — la liberté leur en est laissée par le comité central — les crédits déjà engagés et, en outre, approuveraient l'ensemble.

Nous ne croyons pas que le public apprécie beaucoup ces subtilités. Il est néanmoins nécessaire d'en faire état, car c'est souvent par de tels procédés qu'on débrouille, au Palais-Bourbon, les situations les plus inextricables.

En cas d'départ du gouvernement, par une voix ou par une autre, quelle solution ? Quel successeur ? Un gouvernement socialiste homogène présidé par M. Léon Blum, comme semblait le souhaiter, cette nuit, le Conseil national de la S.F.I.O. ?

Ou plutôt un gouvernement à deux, socialistes et M.R.P., comme cela s'est passé en Belgique, où, par une curieuse coïncidence, les communistes veinnent d'entrer dans l'opposition voilà huit jours ?

M. Vincent Auriol, en tout cas, a déjà dû se poser la question.

Yves GROSRICHARD.

Voici la procédure pour la question de confiance

La question de confiance ne peut être posée qu'après délibération du Conseil des ministres ; elle ne peut l'être que par le président du Conseil.

Le vote sur la question de confiance ne peut intervenir qu'un jour franc après qu'elle a été posée devant l'Assemblée.

Il a lieu au scrutin public.

La confiance ne peut être refusée au cabinet qu'à la majorité absolue des députés à l'Assemblée.

Ce refus entraîne la démission collective du cabinet.

(Constitution, art. 49.)

Margaret Truman, fille du président des U.S.A., a fait ses débuts de chanteuse à la radio, il y a quelques jours, dans un studio de Detroit. Son audition fut retardée de quelques jours, car Margaret souffrait de la gorge. Le trac... prétendirent certains. On estime à 15 millions le nombre d'auditeurs qui entendirent la fille du président interpréter « l'Ave Maria » de Gounod. Elle était accompagnée par l'orchestre symphonique de Detroit et, à l'issue de son audition, reçut une gerbe de fleurs (ci-dessus) des mains du Dr Karl Krueger, le chef d'orchestre qui avait organisé et dirigé le concert de celle que l'on appelle maintenant « la première chanteuse des Etats-Unis ».

« Je suis là et n'ai pas l'intention de quitter la France », nous dit M. Duong Bach Mai

un des représentants du Viet-Nam à Paris

Dans l'hôtel proche de l'Opéra, où il réside depuis des mois, j'ai vu M. Duong Bach Mai, que certaines informations représentaient comme ayant quitté la France le soir même du tumultueux débat où M. Paul Reynaud l'avait mis directement en cause.

« Vous voyez, il n'en est rien », m'a-t-il dit en souriant.

Et il a ajouté :

« On a écrit que j'avais fui avec les bijoux « volés ». C'est ridicule, d'autant plus que pour ma part, les deux maisons que je possédais en Indochine ont été détruites. En outre, je ne sais pas où est ma femme pour le moment. »

Et les accusations de M. Paul Reynaud

« Elles sont inexactes. Je suis là et n'ai pas l'intention de quitter la France », conclut-il.

Les raisons du parti communiste

Le Comité central du parti communiste français, réuni le 19 mars 1947, exprime sa confiance affectueuse à Maurice Thorez, secrétaire général du parti, vice-président du Conseil, en qui la réaction attaque le défenseur lucide et courageux de l'intérêt national.

Il approuve la position prise par le groupe communiste à l'Assemblée nationale dans le débat sur les douloureux événements d'Indochine...

L'intérêt national exige le maintien de l'influence et des positions françaises en Extrême-Orient. La poursuite des hostilités contre le peuple du Viet-Nam, en violation des principes de la Constitution, aboutirait infailliblement à ruiner ces positions et cette influence comme ce fut le ncas naguère en Syrie et au Liban. Une politique de guerre creuserait très vite un fosse infranchissable entre la France et l'ensemble des peuples d'outre-mer groupes dans l'Union française.

Le développement de la guerre en Indochine impliquerait le recours prochain de la France à l'aide financière et militaire de l'étranger, c'est-à-dire à l'aliénation de notre indépendance nationale...

Le Comité central ne croit pas possible le vote de crédits militaires pour la poursuite de la guerre contre le Viet-Nam. Il donne mandat au groupe parlementaire d'agir en conséquence...

Le Comité central affirme à nouveau la nécessité absolue de mettre fin aux hostilités en Indochine, de reprendre immédiatement les negociations pacifiques avec le gouvernement du Viet-Nam et son président Ho Chi Minh sur la base de l'accord du 6 mars 1946, de respecter l'indépendance et l'unité de la République démocratique du Viet-Nam dans le cadre de la Fédération indochinoise et de l'Union française...

« Je ne sais pas pourquoi j'ai avoué »

dit l'auteur présumé du double crime de Lyon, qui se rétracte

LYON, 20 mars (de notre correspondant part., par téléphone). — Le drame du Palais de la Foire — titre que Lyon donne à l'assassinat du médecin-auxiliaire et de son amie — n'est pas encore entièrement éclairci. Slavik Feretsky, dit Mickey, qui avait avoué être l'auteur du double crime commis le 1er mars sur les Bas-Ports du Rhône, est revenu, hier soir, sur ses déclarations.

Le meurtrier présumé invoqua une sinusite qui, de temps en temps, lui troublait la raison. Il laissa également entendre qu'un de ses grands-pères était mort fou.

Les enquêteurs, de toute façon, n'ont pas encore élucidé un certain nombre de points demeurés mystérieux dans les aveux mêmes de Mickey. Celui-ci avait, en effet, avoué qu'il avait tué pour voler et les policiers avaient, depuis longtemps, acquis la certitude qu'ils se trouvaient en présence d'un crime passionnel.

« N'oubliez pas le guide... »

Après la démission « d'office » de M. PORCHÉ directeur de la Radiodiffusion M. RIVET résigne ses fonctions

M. Ramadier, président du Conseil, ayant signifié à M. Wladimir Porché, directeur de la Radiodiffusion, qu'il pouvait se considérer comme « démissionnaire », M. Paul Rivet, président du Conseil supérieur de la Radiodiffusion, a aussitôt envoyé sa démission au président du Conseil.

Motif de l'ire gouvernementale : une improvisation de Max Régnier, au cours d'une de ses excellentes émissions : « N'oubliez pas le guide », dans laquelle la situation financière de la France était présentée sur un éclairage qui n'était pas assez officiel.

M. Rivet répond...

Dès qu'il eut connaissance de la décision qui frappait son directeur général, M. Paul Rivet a immédiatement résigné ses fonctions.

Le président du Conseil supérieur de la radio se juge, en effet, étroitement solidaire de M. Wladimir Porché et conteste, au surplus, qu'il y ait la moindre faute à reprocher à celui-ci : le texte improvisé par Max Régnier était, en effet, très différent de celui que l'humoriste avait préalablement soumis à la censure de la direction.

Si vous voulez voir toutes les photos de la journée, demandez notre EDITION ILLUSTREE sans sport ni petites annonces
Une page entière d'illustrations
France-soir Le film du jour

DDT TIMOR
L'insecticide américain qui a tué dans les jungles du Pacifique, des milliards d'insectes porteurs de germes mortels, tuera maintenant VOS INSECTES.
La bouteille métallique TIMOR s'utilise sans pompe ni accessoire. La pulvérisation AUTOMATIQUE de TIMOR par le jeu d'une valve (procédé Aérosol) dépose sur les murs, les parquets, aux plafonds, jusque dans les moindres interstices les composants mortels garantis d'efficacité : la Thanite et le D. D. T.
Pour vivre sans mouches, sans mites, sans moustiques ni punaises, pulvérisez TIMOR.
où TIMOR passe l'insecte trépasse
L'appareil consigné et repris intégralement suffit pour désinsectiser 100 pièces. Prix imposé
TIMOR
A BASE D'AJAX DDT
U.S.A. RE-PATENT 22700. Bte S.G.D.G.

La Médecine dans l'Ere des Miracles
UNE GRANDE ENQUÊTE DE JEAN FRESNEAUX

Le premier en France MICHEL JALOWICZ A ÉTÉ GUÉRI DE LA MENINGITE TUBERCULEUSE

Mais la streptomycine, Attila des microbes, est un médicament rare et parfois dangereux

En même temps qu'elle multipliait les moyens de tuer, la guerre multipliait les moyens de guérir. En six ans, la médecine a fait des progrès foudroyants. Le cancer, la méningite tuberculeuse, la syphilis et nombre d'autres maux naguère implacables sont maintenant mis en échec par de nouvelles découvertes (1). *France-soir poursuit la publication d'une vaste et passionnante enquête où ces découvertes sont révélées.*

Cette enquête a été menée par Jean Fresneaux, en collaboration avec nos envoyés spéciaux permanents à New-York et à Londres et sous le contrôle d'un groupe de médecins, de chirurgiens et de savants français.

DEPUIS le mois de juin, Michel Jalowicz se sentait fatigué. Rien d'étonnant, en somme, après une année de « bourrage de crâne » scolaire dans un grand lycée parisien. Pourtant, plus les jours passaient, plus ce garçon de 15 ans, au visage ouvert et intelligent, devenait apathique et sombre : « Heureusement, les vacances approchent », disait le père, pianiste dans un grand cinéma de Montmartre. Mais les vacances n'arrivaient pas assez vite ; bientôt Michel eut de la température tous les soirs ; on le radiographia et on constata une légère atteinte du bacille de Koch. « Trois mois de grand air », décide le médecin.

Michel Jalowicz part. Quand il rentre à Paris, il ne va pas mieux. Au contraire, son appétit diminue et, chaque soir, le thermomètre accuse 38°. Nouvelle radio, qui permet de voir que le mal a fait des progrès sensibles : les poumons sont envahis par des granules tuberculeux.

Michel JALOWICZ

Un coup de téléphone providentiel

Le 20 octobre dernier, M. Jalowicz accompagnait au piano une chanteuse. Par hasard il lui parle de son fils : « Si vous l'envoyiez à une doctoresse de mes amies ? » suggère l'artiste. Nouvelle consultation, à la suite de laquelle le malheureux lycéen est envoyé à l'hôpital Ambroise-Paré. Il y est depuis quinze jours à peine quand il se plaint brusquement de violentes douleurs derrière la tête, puis de crampes dans les mains.

Quand M. Jalowicz vient pour voir son fils, c'est avec un visage bouleversé que la doctoresse lui révèle la vérité : Michel est atteint de méningite tuberculeuse, une maladie contre laquelle la médecine est désarmée.

— Comme votre enfant a vécu chez vous, il faut que toute votre famille se fasse examiner, ajoute-t-elle.

Atterrés par l'atroce nouvelle, les parents et la sœur de Michel vont se faire radiographier à l'hôpital Dubois, faubourg Saint-Denis. Cela se passe le 14 novembre. Date mémorable pour M. Jalowicz, jour où vraiment le destin frappa à la porte. Le pianiste, en effet, était rentré chez lui depuis un quart d'heure quand le téléphone sonna :

— Ici Mme Genest, infirmière major à l'hôpital Dubois. C'est moi qui viens de vous radiographier. J'ai une communication extrêmement importante à vous faire. Venez tout de suite.

« J'ai cru, nous dit M. Jalowicz, que c'était pour ma radio, mais il s'agissait de mon fils. Comme elle me le demandait, je retournai immédiatement à l'hôpital Dubois où elle me présenta au docteur Bourillon. Celui-ci venait d'apprendre que l'hôpital Claude-Bernard avait reçu d'Amérique, quelques jours auparavant, un nouveau médicament, la streptomycine, encore jamais employé en Europe. »

— Il y a une chance sur cent mille de sauver votre enfant, ajouta le médecin, vous devriez essayer.

Ce n'était qu'une brindille d'espoir. M. Jalowicz s'y raccrocha. Le soir même, Michel était transféré d'Ambroise-Paré à Claude-Bernard.

On lui fit immédiatement une première injection d'un million d'unités de streptomycine, et ainsi de quatre heures en quatre heures, en augmentant progressivement la dose jusqu'à un million et demi d'unités. Le traitement dura plus de trois mois, puisque c'est le 22 février dernier que Michel est rentré chez lui, après avoir subi en tout 514 piqûres et 14 ponctions lombaires.

De la terrible maladie à laquelle il vient d'échapper, il n'a gardé qu'un peu de pâleur et l'impossibilité de marcher en ligne droite ; mais cette infirmité provisoire s'améliore peu à peu. Les poumons, eux, sont guéris ; après une amélioration lente au début, les lésions ont fini par se cicatriser complètement. Michel, qui avait perdu douze kilos, a récupéré tout son poids ; il lui est même arrivé de regagner 2 kilos 600 en une semaine. Apparemment, le petit malade est redevenu un enfant sain. Se produira-t-il plus tard des réactions ? C'est ce que se demande maintenant le professeur M... qui lui a sauvé la vie. En tout cas, c'est la première fois en France que la streptomycine triomphe d'une méningite tuberculeuse et déjà le traitement est en cours, avec succès, sur une seconde malade, Mlle Marcelle R...

Une arme à deux tranchants

La streptomycine est, en effet, une arme thérapeutique délicate à manier, trop jeune encore pour avoir fait ses preuves définitives. C'est en 1916, à la station expérimentale d'agriculture de New-Jersey, que commencèrent les recherches, mais elles n'aboutirent que presque trente ans plus tard, exactement en septembre 1943. Depuis de longues années, un biochimiste de l'Université.

1 SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 18, 19 et 20 mars.

Il y a dix-huit mois France-soir dénonçait déjà le scandale Joanovici

« Joseph fera des révélations sensationnelles »

nous dit un témoin qui assure qu'il se constituera prisonnier

Le scandale Joanovici ? « France-soir » l'a dénoncé il y a dix-huit mois ! Dans sa retentissante enquête « QU'EST-CE QUI NE VA PAS EN FRANCE ? », Paul Bringuier, fouaillant les collaborateurs enrichis qui, après avoir plié quelques jours l'échine lors de la libération, tenaient encore le haut du pavé, dénonçait les compromissions qui les rendaient plus puissants que la justice.

Le 17 novembre 1945, sous le titre « Voici pourquoi la justice boite », il racontait l'histoire d'un magistrat pauvre et honnête qui avait osé aller signaler à un haut fonctionnaire du ministère de la Justice le cas d'un de ses voisins, marchand de ferraille devenu fournisseur de la Luftwaffe. L'autre, écrivait Paul Bringuier, eut un sourire indulgent et narquois.

« Tout doux, tout doux, monsieur le juge. Vous avez pourtant de l'expérience. Vous savez bien qu'au-dessus de dix millions, une escroquerie s'appelle une « spéculation hardie ». Un bonhomme qui a fait des émissions à la radio allemande pour six mille francs par mois, ça c'est de la collaboration à douze balles dans la peau. Mais un fournisseur de ciment, de camions, de textiles, d'armes à l'envahisseur, ça c'est de la haute économie politique. Vous ne connaissez pas le truc encore ? Mon pauvre ami ! Pendant quatre ans, on est le fournisseur de la Kommandantur, on encaisse quelques centaines de millions. Quand les cafoles sont cuites — en juillet 44 — on distribue quelques dizaines de millions à bon escient. S'il le faut, on subventionne la caisse d'un groupe de résistance. Et on n'a plus qu'à se laisser vivre, en se payant la tête, par surcroît, des authentiques combattants de l'Armée intérieure que l'on a proprement endormis et bafoués. A l'heure du règlement de comptes, on peut encore se payer pas mal de consciences, des témoignages éloquents. Et c'est bien le diable si l'on n'arrive pas à déjeuner avec quelque ministre... ou ministrable. Croyez-moi, monsieur le juge, ne fourrez pas votre nez là-dedans. Vous y laisseriez votre dernière chance de finir votre carrière comme conseiller de première... »

Joanovici se fait aimable avec le juge

« Notre magistrat a rentré son menton pointu dans son haut col dur et est parti sans mot dire. Trois jours après, à sa porte, il a rencontré son voisin. Il pleuvait, il faisait froid. La huit cylindres du brocanteur attendait, avec son chauffeur en livrée.

— Sans façon, monsieur le juge, voulez-vous que je vous dépose au Palais ? C'est mon chemin. C'est pitié de voir un monsieur comme vous patauger à pied.

« Le magistrat est passé, la tête haute. Mais il a tout de même murmuré :

« Merci, monsieur... ».

« On ne sait jamais... »

L'opinion avait beau s'émouvoir, notre che Paul Bringuier avait beau, de tout son cœur et de tout son talent, stigmatiser dens l'un de derniers articles, Joanovici et ses semblables... le scandale, les scandales ont continué. La puissance de l'argent n'avait rien perdu de son efficacité.

EN 3e PAGE :
Les révélations d'un témoin sur Joanovici

Le 19 août 1945, dans la cour de la Préfecture de police, le président Jeanneney décorait le commissaire Fournet de la Légion d'honneur.

J2 ET J3, VOUS LIREZ
Les aventures de Luc Bradfer, Tic et Tac, Zig et Puce et L'Aigle des Mers
dans
France-soir Jeudi
Ses bandes illustrées en couleurs
4 pages 4 francs
et Le Paladin des Paladins

Objets rares et introuvables !
MÉNAGÈRES ARGENT MASSIF ET MÉTAL ARGENTÉ
CAFETIÈRES "MONA" EN VERRE A FEU
CONTENANCE 6 OU 8 TASSES
VENTE EXCLUSIVE AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE
"OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80
AG LEBEUF Ouvert Samedi - Fermé Lundi

Deux hommes seulement savent la vérité sur la grève des journaux
ET UN « CONSTELLATION » EN FLAMMES AU-DESSUS DE L'ATLANTIQUE — LA GIFLE DU PALAIS-BOURBON — LA MODE DE PRINTEMPS AUX U. S. A.
La plus forte vente à Paris de tous les hebdos
France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
6 PAGES 5 FR. 50
Le texte intégral de la "BOMBE" TRUMAN

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION PAR LEILA ROBERTSON DE *Duchess Afire* DU CÉLÈBRE AUTEUR DE KITTY

ROSAMOND MARSHALL

France-soir — N° 3

Londres, 1771. Percy, duchesse de Harford, était une splendide rousse aux yeux verts, maintenant âgée de 24 ans. A 16 ans, elle s'était fait enlever et avait épousé à Paris son ravisseur. Celui-ci étant mort peu après, Percy, rentrée à Londres et d'abord surnommée la « veuve Hilarité » puis la « duchesse de Feu », était devenue célèbre pour son tempérament bouillant, ses folles toquades et son immense fortune. Bien que plusieurs Don Juan eussent reçu ses faveurs, elle ne connaissait véritablement pas l'amour, quand elle rencontra Tom Ligonier, jeune gazetier pauvre mais ambitieux, qui, dans une querelle, l'obligea à battre en retraite, muette de rage. Le soir même, visitant l'atelier du sculpteur Bardi, Percy reconnaît dans un modèle nu, aussi beau qu'Apollon, le jeune journaliste qui l'a houspillée le matin. A présent, l'impertinent Tom, sous le linge qui dissimule — mal — ses traits, lui rit au nez.

Un mobilier en papier

BARDI, dit-elle, je veux acheter cette statue.

— Ce n'est qu'une ébauche, madame.

— N'importe, elle me semble parfaite.

— Je suis au regret, mais elle est déjà vendue.

Comme c'était amusant de voir Bardi se contorsionner et l'homme, sous le linge, ce Ligonier tout nu, qui devait être au supplice !

Pour taquiner le sculpteur, Percy se promenait lentement, examinant chaque œuvre du maître.

— Je m'aperçois, signor Bardi, que vous usez souvent du même modèle. Ce guerrier, ce Mercure, il me semble les reconnaître dans l'argile informe que vous refusez de me vendre.

Après ce dernier trait lancé avec un sourire charmant, elle fit mine de se retirer. Mais Bardi, pour l'éloigner définitivement de son atelier, lui demanda si elle voulait voir la miniature du chevalier Henry Percy, dit Hotspur. Un simple coup d'œil sur ce portrait lui prouverait que son ancêtre avait bien la barbe taillée en pointe.

— Je me moque bien de la barbe de sir Henry Percy, répondit-elle en éclatant de rire. Quelques poils à droite, quelques poils à gauche... où est la différence ?...

Et Percy se retira dans un délicieux froufrou de mousseline, de dentelle et de soie.

Dès qu'elle fut dehors, Tom sauta du socle et rejeta le linge. « M'a-t-elle reconnu ? » se disait-il. Elle a évidemment deviné que je n'étais pas une statue (je ne pouvais m'empêcher de rire...) mais comment aurait-elle pu me reconnaître puisque, ce matin, c'est à peine si elle a jeté un coup d'œil sur mon habit. » Mais tous les arguments qu'il accumulait ne pouvaient rien contre la certitude intérieure que la duchesse l'avait bel et bien démasqué, qu'elle s'était vengée de son impétueuse intervention du matin et qu'elle avait découvert son secret, si soigneusement caché jusqu'alors.

Bardi s'était toujours donné tant de mal pour dissimuler l'identité de son modèle ! Il serait fâcheux, lui disait-il, qu'on le reconnût, lorsqu'il serait un célèbre directeur de journal, sous les traits d'un Apollon avec ou sans feuille de vigne. Mais sans l'argent qu'il gagnait en posant pour Bardi, Tom aurait eu de la peine à vivre.

Ce soir-là, Bardi lui ayant justement versé quinze shillings, Tom héla un cab et se fit conduire à une auberge que fréquentaient des artistes connus. Après avoir fait un excellent repas, à une table toute proche de celle où dînait Samuel Johnson, le vieil et illustre auteur du Dictionnaire, Tom alla rôder dans Fleet Street, où se succédaient les tavernes, les librairies, les banques, notamment la Child's Bank, où le roi Charles II et sa maîtresse Nell Gwynne jadis déposaient leurs comptes. Il arriva enfin vers Bolt Court, lieu beaucoup moins brillant, certes, mais où il avait trouvé, avec l'imprimerie de M. Poppins, non seulement un travail, mais un foyer. Les Poppins s'étaient succédé de génération en génération dans cette imprimerie de Bolt Court, une étroite ruelle donnant sur Shoe Lane.

Lorsque Tom était devenu actionnaire en quelque sorte dans l'imprimerie Poppins en remettant à M. Poppins les cinquante guinées de son héritage, il avait dit en souriant :

— Et maintenant, j'ai un intérêt dans votre maison, mais il ne me reste qu'à coucher sous le pont de Londres, car je n'ai pris un penny pour une chambre...

— J'ai bien un galetas sous le toit, lui avait répondu Poppins en se grattant la tête. Et puisque vous êtes désormais mon associé, je suppose que je dois vous le céder pour rien. L'ennui est que je n'ai pas le temps de le nettoyer.

— Je le ferai moi-même, avait dit Tom, plein de reconnaissance.

Tom avait dû pousser de toute sa force pour parvenir à ouvrir la porte de sa future chambre et, dès qu'elle avait été ouverte, quel spectacle ! Du plancher au plafond, des piles de journaux, rien que des piles de journaux, et pas un meuble !... Il ne lui était resté qu'une solution : fabriquer des meubles avec ces journaux. Ce qu'il avait fait avec une extrême habileté. Il s'était confectionné ainsi un lit confortable, une table de toilette, une table, un petit bureau et, avec des revues liées ensemble, avait donné naissance à deux chaises. Tout le papier non utilisé servirait de combustible pour alimenter le petit foyer.

Tom était allé chez des brocanteurs du quartier de Soho faire quelques emplettes indispensables: une cuvette, un broc, une casserole, deux assiettes et un gobelet. Il avait reçu de son père des couvertures, un édredon, des couverts en argent, une théière et une boîte à thé également en argent. « Rien n'orne une table, avait écrit le pasteur, comme le scintillement de l'argent. Mais veillez à ce que votre théière, qui est un souvenir de votre chère mère, ne prenne pas le chemin du prêteur sur gages. »

Il n'était plus resté à Tom qu'à fixer quelques clous pour suspendre ses vêtements et son chapeau.

Tom habitait depuis une semaine la « Tour des Journaux », ainsi qu'il avait baptisé sa chambre, lorsqu'un soir, en descendant l'escalier, il avait rencontré la blanchisseuse Patty, chancelante sous le poids d'un panier plein de linge mouillé.

— Permettez-moi de vous aider, avait dit poliment Tom, en saisissant le panier.

Elle habitait au deuxième étage, lavait son linge à une fontaine tout près et le repassait chez elle. Sa clientèle était faite de bourgeois, qui la rétribuaient largement en raison de son excellent travail, personne ne sachant comme elle blanchir une chemise, repasser un jabot de dentelle !

Tom se sentait seul, la jeune fille aussi. Il fut son premier invité et elle lui prépara un pâté de foie dont il devait longtemps garder le souvenir. Il devait également se rappeler toute sa vie le soir où Patty s'était jetée dans ses bras en lui disant :

— Aimez-moi un peu, monsieur Tom, je ne suis qu'une fille pauvre et vous un gentleman ; je ne suis pas digne de votre amour, mais je vous aime éperdument...

La poitrine de Patty était ronde et blanche, son corps propre et chaud, ses lèvres pourpurines avaient le parfum du lait frais. Comment résister à des appas si tentants, à un appel si passionné ?

Et cette nuit même, les deux jeunes gens furent l'un à l'autre...

C'est par la sémillante Patty que Tom avait fait connaissance de Joseph Bardi. En effet, elle blanchissait le linge du sculpteur que, chaque semaine, un valet venait de Chelsea quérir à Bolt Court.

Or, un après-midi où elle devait absolument s'absenter pour une course urgente, Patty avait prié Tom de garder sa chambre, le valet de M Bardi devant venir vers 4 heures.

— J'espère, mon chéri, que cela ne vous ennuie pas trop. Vous n'aurez qu'à prendre le linge sale, donner le propre qui est là tout prêt et recevoir l'argent. Je vous récompenserai ce soir...

Tom n'était nullement ennuyé, car il préférait la coquette petite chambre de sa maîtresse à sa cité de papier imprimé, il s'apprêtait donc à patiemment attendre le valet de M. Bardi tout en lisant.

Mais ce fut le sculpteur lui-même qui vint chercher son linge.

DEMAIN :

Une femme qui s'en va et une femme qui se cramponne

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form without permission in writing from the publishers.)

BAGNARD DEVENU HÉROS FALCOZ CROYAIT AVOIR PAYÉ SA DETTE

...Mais au seuil de la résurrection un héritage maudit pourrit ses rêves : la lèpre

LES DRAMES INCONNUS

un reportage de George SINCLAIR

Le drame est quotidien. Chaque jour il éclate à votre porte, derrière vos murs. C'est sur la piste des tragédies secrètes que s'est lancée George Sinclair, à travers la France. Après le « passeur des morts » d'Amboise, après Jouannisteaud, qui se pendit déguisé en femme, après Jany Marèse, voici le cas de Jean Falcoz (1).

LYON, mars.

COMME il n'y a pas de miroir dans le pavillon de l'Antiquaille — le Saint-Louis lyonnais — où il est hospitalisé depuis vingt mois, Jean Falcoz s'est acheté, un jour de sortie, un miroir de poche et, quand il n'a plus de cigarettes, il se regarde. Il sourit vaguement à un visage terreux où bourgeonne, entre deux yeux pâles, une excroissance de chair violette, aplatie comme d'un coup de poing : son nez. « Ça ne s'arrange pas, dit-il. Ils ont beau me faire des piqûres, des prélèvements, des analyses et prononcer des mots latins... »

Il rêve un peu : « Juste au moment où le vent tournait pour moi. » Il écarte alors un châle de laine qui entortillé son cou jusqu'au menton et lit, à l'envers dans le miroir, une devise tatouée dans sa chair en large collier : Amour et Haine. « Si je pouvais me débarrasser de cette saleté, si je pouvais arracher toute la pourriture de ma vie... mais peut-être ce serait trop beau... » Et la glace de poche tombe des mains de Falcoz, et il ferme les yeux, et il s'absorbe des heures dans le problème que lui pose aujourd'hui son destin : « Est-ce que je n'ai pas assez payé ? »

L'aventure

Ce n'était pas un enfant de chœur que le petit Jean Falcoz, né en 1899, à quelques kilomètres de Lyon, d'une famille d'ouvriers verriers. Il n'avait aucun goût pour le travail du verre, il méprisait le train-train de la famille. Il avait à peine 14 ans quand il s'enfuit de son village.

C'est à bord d'un bateau, de guerre, en pleine campagne des Dardanelles, que le jeune Falcoz, à 15 ans, fit connaissance avec le cachot : il s'était embarqué clandestinement à Toulon et fut découvert en face de Bizerte. Mais après une verte semonce il était relâché et admis à suivre la campagne. De retour à Toulon, à 16 ans, il s'engageait dans la marine. Il fut un bon marin, quoiqu'il eût plusieurs fois maillé à partir avec ses chefs. Démobilisé le 1er mars 1921, il se retrouva à Toulon, quelques sous en poche, maître de lui-même, beau garçon, peu embarrassé de scrupules et doué d'un formidable appétit de vivre.

Il « monta » vers Lyon. Il travailla quelque temps comme charpentier. Mais les bistrots de la Croix-Rousse, les maisons de la « Guille » ou des Terreaux l'attiraient plus que le chantier. Mauvais garçons et filles de rien lui parlaient un langage plus séduisant que ses contremaîtres. Ils lui parlèrent si bien de noce et d'or qu'en 1925 Jean Falcoz était pris alors qu'il dévalisait le coffre-fort d'un soyeux lyonnais. Le coup devait rapporter 300.000 francs. Il se soûla pour le cambrioler par trois ans à la prison Saint-Jean. Mais la leçon, si sévère qu'elle fût, ne suffisait pas : elle ne lui enseignait que la prudence. Rendu à la liberté, Jean Falcoz fit quelques nouveaux « coups », puis, sentant le « brûlé », monta à Paris. Dans la banlieue, à Bobigny, il buvait un verre avec quelques copains de Lyon, quand il remarqua, à une table, trois femmes non accompagnées.

— Qui est-ce ? demanda-t-il.

— Rien pour toi, répondit le copain. La blonde, c'est la fille d'un juge du tribunal de commerce...

Falcoz s'avança, en chaloupant, vers les femmes. Il sourit et plaisanta. La blonde lui plaisait, et il sut qu'il lui plaisait aussi. Quelques semaines plus tard, il était installé aeec Aline Poteau dans une villa de Bobigny. Il ne lui avait rien raconté de son passé. Il avait même, par prudence, changé son nom : il était devenu Edmond Devillers.

La récidive

Un coq en pâte, voilà ce que fut Edmond Devillers à Bobigny. Il ne travaillait pas : il bricolait. Il avait la T.S.F. et un jardin, de petits plats et de l'amour. Cela dura toute une année. Il fallut qu'un jour il pensât un peu trop vivement aux escarpes de Lyon, ses camarades. Il fallut qu'il écrivit une malheureuse lettre à un certain Marcel Durand, que la police avait pris et dont les lettres étaient interceptées. La police vint cueillir, chez Aline Poteau, le faux Edmond Devillers, alors qu'il taillait ses rosiers.

Un an de prison, à Lyon de nouveau. Aline Poteau eut beau pardonner et, dévouement rare, venir épouser, en prison, l'homme qui l'avait trompée (elle espérait obtenir ainsi sa libération et avait même apporté de Paris deux vélos pour leur voyage du retour). Jean Falcoz, dans sa condamnation, voyait une espèce de signe d'en haut. Il n'en sortirait jamais, ce n'était pas la peine de lutter. Le 1er mars 1931, sur le quai de la gare de Lyon à Paris, quand il retrouva sa femme qui l'attendait, il sourit amèrement.

Pour quelques mois. Les copains étaient avertis du retour de Jean. La taille des rosiers et les concerts à la radio étaient des plaisirs bien ternes à côté de cette ivresse : concerter, dans le fond d'un bistrot plein de fumée et d'alcool, entre hommes, quelque aventure revolver au poing. C'est rue des Gravilliers que Jean Falcoz et ses amis dressèrent le plan de l'affaire qui devait être la dernière du dévoyé. On ferait, dans un centre d'accueil d'Allemands et d'Autrichiens, 15, rue du Docteur-Groult, le coup des faux policiers. Ils réussirent, en effet, mais Jean Falcoz n'eut pas le temps de profiter de son butin : il était arrêté quelques jours plus tard. Cette fois, son dossier était comble. Il écopa au maximum : dix ans de bagne.

Saint-Laurent-du-Maroni, son unique rose, ses miasmes et sa fièvre d'évasion, ses « combines » et son fonctionnariat, c'était la fin de Jean Falcoz. Sa femme elle-même, découragée de récidives si constantes, avait demandé le divorce, vendu la maison de Bobigny, et essayait, quelque part dans la banlieue parisienne, de se refaire une vie dont l'image de Jean Falcoz était bannie. Le bagnard se fondait dans la misère commune des relégués, unité sans nom, chiffre sans avenir. Il fit tatouer son corps d'inscriptions haineuses et de dessins ignobles. Qu'importait, après la relégation, il y aurait le doublage, puis l'interdiction de séjour, puis la mort épuisée dans quelque bas-fonds.

Et les jours s'ajoutaient aux jours, les regrets aux dégouts, les projets délirants aux prestations, quand un brânlebas miraculeux sonna sur la Guyane. C'était en juillet 40.

La guerre

Le colonel Chandon, à bord d'un navire français rallié au général de Gaulle, venait, à travers nos colonies d'Amérique, embarquer pour la guerre des forces libres tous les hommes, sans distinction de rang ou de passé, qui acceptaient de se battre et de mourir pour que vive la France. L'administration pénitentiaire, en majorité vichyste, consigna les bagnards, mais 187 d'entre eux parvinrent à atteindre, en pirogue, le navire français amarré dans les eaux hollandaises.

Et les pages glorieuses des campagnes de Jean Falcoz commencent, des pages dignes d'effacer les malheureux souvenirs de Toulon, de Lyon et de Paris : engagé dans la marine libre, Falcoz, sur le *Savorgnan de Brazza*, puis sur le croiseur anglais *Chitral*, enfin sur le *Montcalm*, se distingue par son endurance et son courage. Surinam (en Guyane hollandaise) et Pointe-Noire, au Moyen-Congo, sont ses deux premières escales. Puis c'est Mourmansk, ca le *Chitral* escorte les convois de Russie. Puis c'est Madagascar, où Falcoz est attaché pendant dix-huit mois, pour la surveillance du Mozambique. Puis c'est Alger, puis la côte de Normandie, enfin l'Italie. Parti comme simple marin, Jean Falcoz est revenu maître. En 1943, pour sa conduite à Madagascar, il s'est vu décerner la Croix de la Libération.

Le bagnard-héros est rentré en France, à Toulon, le 28 janvier 1945. Et il a naïvement pensé qu'il avait gagné son repos. Mais son nez enflait comme un tubercule et se colorait de reflets bitarrés.

Sur les conseils du docteur Lacassagne — la Providence des malheureux, qui l'avait aidé lors de son premier emprisonnement à Saint-Jean, — Falcoz s'est présenté à l'hôpital de l'Antiquaille.

Alors, Jean Falcoz s'est rappelé qu'à Madagascar il faisait régulièrement le service du courrier et du ravitaillement dans une île de la côte où vivait une colonie de lépreux. Il n'avait jamais pensé qu'il fallût s'abstenir de descendre à terre et de boire ou de compagnonner avec les reclus de l'île.

Jean Falcoz sait que ce n'est pas à lui de contredire les gens de bien, quand ceux-ci lui assurent dans leur singulier langage que « toute chair doit tomber en pourriture ». Mais il est des jours où il n'en peut plus de chercher vainement à comprendre la raison de sa disgrâce. Et il serre les poings et il crache avec désespoir sur le cadavre, visible pour lui seul, étendu dans la cour de l'hôpital, de Jean Falcoz au nez putride, un voyou qui s'était cru purifié au feu de la guerre.

(1) Voir « France-soir » des 10, 11, 13 février, 20 mars.

Copyright by « France-soir » and George Sinclair.

PROCHAIN ARTICLE :

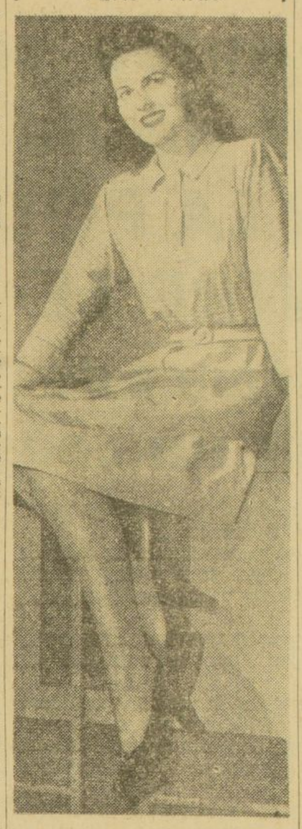
L'enfant justicier.

Légion d'honneur

Nous apprenons la nomination, au titre de chevalier de la Légion d'honneur, de Max PERES, dont la belle conduite pendant l'occupation lui a valu d'être déporté à Buckenwald.

Nos félicitations sincères à Max PERES.

LA REINE DU COTON VA S'ENVOLER VERS PARIS



La reine du coton, type de la jeune fille américaine des Etats du Sud, va prendre un avion d'Air France pour l'Europe. Elle est attendue à Paris pour la fin du mois. Elle se rendra aussi sur la Côte d'Azur.

Au Théâtre Sarah-Bernhardt

L'AN MIL... On ne s'en soucie pas plus que de l'an quarante

ASSURE d'une récente immortalité académique, M. Jules Romains a esquissé la fin du monde en *l'An Mil*, telle que l'attendit une chrétienté saisie de panique; cette dernière est le seul élément de la pièce qui, passant la rampe, gagne le spectateur au paroxisme de l'ennui.

Une action inexistante; des personnages archi-conventionnels : l'exmoine, homme d'affaires véreuses, la châtelaine sentimentale, mariée à un soudard, le chevalier, style cour d'amour comme la conçoit un cours de Sorbonne, etc.; un dialogue coulant, non de source, mais de robinet, fait de pesantes conférences juxtaposées, d'un total anachronisme; un comique pédant, voilà les disgrâces d'une œuvre qu'on attribuait moins à un maître qu'à un professeur.

Cette farce éléphantesque obtiendra peut-être quelque succès dans 52 ans, grâce à une similitude de la chronologie. Avant le jour lointain de sa reprise, moins probable que celle de *Volpone*, on appréciera la savante mise en scène et on déplorera le décor minutieux et prosaïque, comme un dessin de Hansi; la diction chantante de M. Charles Duilin change un texte déjà redoutable en berceuse; ce qui explique le jeu en sommeillé de ses partenaires, habituellement excellents.

Marcel AUGAGNEUR.

Des mots « amusants » de la pièce

LE CRIEUR PUBLIC. — ...Occasion exceptionnelle. Ne pas oublier que la fin du monde n'a lieu qu'une fois.

LE CHATELAIN. — Je vais offrir à Dieu une chapelle s'il veut faire la fin du monde ailleurs.

Irrésistible, n'est-ce pas, ce travail de Romains ?

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer

35 à 41 Bd Haussmann Paris

UNE PLUIE D'AVANTAGES POUR LES TITULAIRES DE LA CARTE DE LECTEUR de France-soir

Pour obtenir la Carte de Lecteur de « France-soir » (créée pour resserrer encore les liens entre notre journal et ceux qui, faisant son succès, ont amené son indépendance, n'est pas besoin de découper des bons dans nos colonnes et de les collectionner, il suffit de remplir une seule fois le bulletin que nous publions périodiquement et de nous l'envoyer avec une photo d'identité à apposer sur la carte.

Nous publierons un nouveau bulletin d'inscription avant la fin de la semaine

Plus de 60 000 lecteurs nous ont déjà demandé cette carte qui leur assure de nombreux avantages. Ceux-ci sont énumérés au fur et à mesure dans nos colonnes.

Voici les premiers de ces avantages :

1. SI VOUS AVEZ UN ACCIDENT. — Me Lagorce, huissier, tirera tous les 25 du mois deux chiffres et les lecteurs dont la carte porte un numéro d'immatriculation qui se termine par ces deux chiffres désignés par le sort, recevront gratuitement une police d'un assurance à leur nom par les soins de « FRANCE-SOIR » à la grande compagnie « La Nationale » et les couvrant en cas d'accident (pour des sommes variant entre 1.000 et 400.000 francs).

2. SI VOUS VOUS MARIEZ. — Tous les 5 de chaque mois, Me Lagorce tirera une date et tous les titulaires de la carte de Lecteur qui se seront mariés ce jour-là, recevront une prime de 20.000 francs.

3. SI VOUS AVEZ UN ENFANT. — Tous les 15 de chaque mois, Me Lagorce tirera une date et tous les titulaires de la carte de Lecteur qui auront eu un enfant ce jour-là toucheront une prime de 10.000 francs.

4. SI VOUS VOULEZ UN RENSEIGNEMENT. — Les titulaires de la carte de Lecteur bénéficieront gratuitement de l'office de renseignements généraux, de documentation sociale, familiale et juridique, créé à leur intention. Dès à présent, ce service est à leur entière disposition. Les consultations ont lieu au siège du journal, 100, rue Réaumur à Paris (métro : Sentier).

Orientation professionnelle, questions familiales et sociales :

Les mardi et vendredi, de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Questions fiscales et juridiques :

Le jeudi, de 14 h. 30 à 16 heures.

Par correspondance, adresser les lettres à l'« Office de Renseignements généraux de *France-soir* », 100, rue Réaumur, Paris (2e), en indiquant le numéro de la carte et en joignant un timbre pour la réponse.

5. SI VOUS PARTEZ EN VACANCES. — Réductions pendant la saison de vacances dans de nombreux hôtels.

6. ASSURANCE TOURISTIQUE pendant les vacances.

7. SI VOUS VOULEZ ASSISTER AUX MANIFESTATIONS de « FRANCE-SOIR ». — Places réservées avec réductions dans toutes les manifestations organisées sous le patronage de « FRANCE-SOIR ».

8. SI VOUS VOULEZ FAIRE UN VOYAGE. — Places réservées avec réductions dans tous les voyages organisés par le Service touristique de « FRANCE-SOIR ».

9. SI VOUS ETES AUTOMOBILISTE. — Cartes de dépannage automobile gratuit assuré par « Autoroute » à toutes heures du jour et de la nuit (FAIRE LA DEMANDE IMMEDIATEMENT le nombre des cartes est limité. Adresser les lettres au « SERVICE DES AVANTAGES DIVERS DE LA CARTE DE LECTEUR »).

10. LEÇONS DE CONDUITE auto gratuites permettant l'obtention et la délivrance du permis de conduire par « France - Auto - Ecole » pour un titulaire de la carte de Lecteur chaque semaine. (FAIRE LA DEMANDE IMMEDIATEMENT en écrivant au Service des Avantages divers de la carte de Lecteur ».

ET LES TITULAIRES DE LA CARTE DE LECTEUR DE « FRANCE-SOIR » AURONT BIEN D'AUTRES SURPRISES AGREABLES.

THÉATRES... ET CINÉMAS

Le Théâtre

OPERA, vendredi, 20 h 15, Aïda.
OPERA-COMIQUE, 20 h 45, Butterfly.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14.30. Surprises de l'amour. Souvirs inutiles. Ile des extases : 20.15, Cyrano de Bergerac.
(Luxembourg), 20.45, Lever du soleil.
(Chaillot), 14 h., Avare, Fourberies de Scapin
AGNES-CAPRI. 21 h., Orion le tueur.
AMBASSADEURS, 20 h 45, Le Secret.
AMBIGU, 15 h. 30, Petit Poucet ; 26 mars, Anne, ma sœur Anne.
ANTOINE. 21 h., Tous les deux.
APOLLO, vendredi, 21 h., Un amour fou.
ATELIER. 20 h. 45, Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 21 h., L'école des femmes.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Amant de Mme Vidal.
CAPUCINES, vendredi, 20.45, Rev. des Capucines.
CADET-ROUSSEL (Iéna), 14.30, Ecole du myst.
CH.-DE-ROCHEF., 20.15, Ombre d'un fr.-tireur.
COM. CH.-ELYSEES, 21, Maison de poupée
COM.-WAGRAM, 21 h., Hist. très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Le vent qui vient de loin (tout.)
EDOUARD-VII, 21 h., Des souris et des hom.
ETOILE, 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21, Vous ne l'emport. pas av. vous.
GYMNASE. 20 h. 45, Les parents terribles.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Jeux de l'amour et de la mort.
HUMOUR, 21 h., Spectacle d'art espagnol.
HEBERTOT 21 h. L'aigle à deux têtes
LA BRUYERE, vend. 21 h., Misanthrope. Fugues.
MADELEINE, 20 h 45, Sexe faible
MARIGNY, 21 h., Fausses confidences.
MATHURINS. 21 h. Morts sans sépulture.
MICHEL, 21 h., Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONTPARNASSE-BATY, 20 h. 30 Electra.
NOCTAMBULES. 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, vend. 21.10, George et Margaret
ŒUVRE, 20 h. 45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, 21, Descendez, on vous demande.
PIGALLE, 20.45, Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21, Le mort revient de suite
POTINIERE, 21 h., Chiche !
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT 20 h. 45, L'An Mil
STUDIO-CH.-ELYS., 24 mars, 21 h., Les juges.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21 h. La gomme rouge.
THEAT. ST-GEORGES, vend., 21 h., Le Burlador
VARIETES, 21 h., Freddy la Valise
VERLAINE, 20.45, La perverse Mme Russel.
VIEUX-COLOMBIER, 17 h., Polyeucte ; 21 h., Course des rois.

OPERETTES

ALHAMBRA, 14.45-20.30, La bonne Hôtesse.
CAS.-MONTPARN., 21 h., La Belle de Cadix.
CHATELET, 14.30-20.30, Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 14.15-20.15, Chanson gitane
MOGADOR, 21 mars, Rêve de valse.
MONCEY, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

GAVEAU, 20.15, Line Talluel.
GALERIE BOETIE, 21 h., Quintette de l'Atelier.
GAVEAU, 16.45 ; Evolution musicale (Mozart).

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Gabriello, Ferrary, R.Bartel
COUCOU, 21, Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21, Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22, Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

VARIETES

A.B.C., 15-21, M. Marquet, Andrex, P. Dac.
BOBINO, 15 h.-21 h., Champi, Rocca, Gerbeau.
CASINO DE PARIS, 21, Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h. O.N.U.
EUROPEEN, 21, J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 21, C'est de la folie.
LIDO, 23, Floor Show.
PETIT-CASINO, 21, F. Dally, Variétés.
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance
MEDRANO, 15 h.-21 h., Cavalerie Carré.
CIRQUE D'HIVER, 15 h.-21 h., Grock.

Le Cinéma

Films français

CINECRAN, Pas si bête.
CLUB DES VEDETTES, Cœur de con.
ELDORADO, Pas si bête.
GAUMONT-THEATRE, Cœur de coq.
EMPIRE, Casanova.
FRANÇAIS, L'Homme traqué.
IMPERIAL, Pas si bête.
MADELEINE, Farrebique.
MARIGNAN, Bataillon du ciel.
MARIVAUX, Bataillon du ciel.
OLYMPIA, Quartier chinois.
PANTHEON, Père Tranquille.
PEREIRE, Le Baiser à soupe.
PORTIQUES, Pas si bête.
ST-LAZARE-PASQUIER, Il suffit d'une fois.
STUDIO-28, Symphonie fantastique
NORMANDIE, Rendez-vous à Paris.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le Père Tranquille.
CLICHY-PALACE, Le Père Tranquille.
DELAMBRE, Nous ne sommes pas mariés.
ROYAL-HAUSSM. (Studio) Le Lit à colonnes.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Mrs Minniver.
ATLANTIC, Au pays du rythme.
ARTISTIC, Amour et swing.
AVENUE, Le Bal des sirènes.
BIARRITZ, Dix Petits Indiens.
BONAPARTE, Quatre flirts et un cœur.
BROADWAY, Dillinger.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Le Diable s'en mêle.
CINEPRESSE RASPAIL, Festival Chaplin.
CORSO, Meurtre à l'aube.
ELYSEES-CINEMA, Débuts à Broadway.
ERMITAGE, La Femme aux deux visages.
GAITE-ROCHECHOUART, La Loi du Far-West
LORD-BYRON, Hellzapoppin
MARBEUF, Lost Week End.
PAGODE, Citizen Kane.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
LA ROYALE, Dillinger.
RADIO-CINE-OPERA, Le Diable s'en mêle.
RADIOCITE-BASTILLE, Festiv. Charlie Chaplin.
RADIOCITE MONTPAR., Festiv. Charlie Chaplin.
TRIOMPHE, L'Aigle des Mers.
URSULINES, Tortilla Flat.

Films anglais doublés

CAMEO, La Princesse et le Pirate.
CINEMONDE-OPERA, Dillinger
CINEPRESSE-CLICHY, Douce et Crinquet.
CINEPRESSE-TERNES, Douce et Crinquet.
CINEPRESSE-REPUBL., La marque fatale.
GAUMONT-PALACE, Chevalier de la vengeance.
LYNX, Week-end perdu.
MAX-LINDER, La Femme aux deux visages.
REX, Chevalier de la vengeance.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Rapsodie en bleu.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), L'Aigle des Mers.

Films russes

CESAR, Tournant décisif.

Films italiens

AUBERT-PALACE (vers. doubl.), Sciuscia.
COLISEE (vers. originale), Sciuscia.

Films danois

BALZAC, La Terre sera rouge.
HELDER, La Terre sera rouge.
SCALA, La Terre sera rouge.
VIVIENNE, La Terre sera rouge.

Presse filmée

CINE CHPS-ELYS., Chez les coupeurs de têtes.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 21 MARS 1947

Journée trépidante, irritante où le Soleil entré dans le Bélier accompagné des radiations de la Lune en dissonnances successives avec Mercure, Mars et Uranus. Notre impulsivité nous incitera aux exagérations de gestes et de langage dont notre entourage, voire nos meilleurs amis, pourront être les victimes non consentantes... Ecrivons le moins possible

Les enfants nés ce jour

seront nerveux, téméraires, prolixes mais de bon cœur et protégés par une chance soutenue.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

votre impatience peut être votre pire ennemie en une année où des obstacles pourront tomber d'eux-mêmes. Ne renversez pas brusquement, toutes les barrières et ne brisez rien sans réflexion.

DANY-ROY.

les Conseils de Philomène

Poireaux aux olives

Voici une originale recette, permettant de varier la présentation de ces légumes.

Coupez en morceaux de 4 à 5 centimètres de longueur une dizaine de gros poireaux, en n'utilisant que le blanc ou la partie vert pâle. Trempez ces morceaux dans de l'eau bouillante salée, égouttez aussitôt, faites-les un peu rissoler à la poêle avec un peu d'huile. Pendant ce temps, préparez une courte sauce avec beurre ou margarine, une cuillerée de farine, laissez roussir, ajoutez une cuillerée de purée de tomates, sel, poivre, 2 ou 3 morceaux de sucre, le jus d'un citron ou une cuillerée de vinaigre. Arrosez les poireaux rissolés avec cette sauce, laissez cuire à couvert jusqu'à consistance tendre des légumes. Quinze minutes avant la fin de la cuisson, ajoutez une quinzaine d'olives dessalées à l'eau froide et dénoyautées.

Tirage de « France-soir », le 19 mars : 515.500 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Légion d'honneur

Nous apprenons la nomination, au titre de chevalier de la Légion d'honneur, de Max PERES, dont la belle conduite pendant l'occupation lui a valu d'être déporté à Buckenwald.

Nos félicitations sincères à Max PERES.

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron - ELY 65-18
DERNIERES de BOURVIL
Le nouvel orchestre
E. BARCLAY - J. MENGO
SAMEDI 22 RENTREE A PARIS de
MODEST ET FERDY
le couple le plus drôle de Paris
DINERS - SOUPERS - CABARET
Samedi et dimanche THE DANSANT

EMPIRE 41, AV. de WAGRAM
GEORGES GUÉTARY dans LES AVENTURES DE CASANOVA
Grand film en 2 époques
amusant ! émouvant ! séduisant ! passionnant !
LE CHEVALIER DE L'AVENTURE
1re EPOQUE
Adaptation cinématographique de Marc GILBERT-SAUVAJON
REALISATION JEAN BOYER

VENDREDI
GAUMONT Palace DEX
JEAN MARAIS
MARCEL HERRAND
PIERRE DUX
LOUIS SEIGNER
DE LA COMEDIE FRANÇAISE
MADELEINE ROBINSON
BROCHARD
MADELEINE LEBEAU
D'APRES H. DE BALZAC
LES CHOUANS
MISE EN SCENE DE HENRI CALEF. DIALOGUES DE SPAAK

DAUNOU - Tous les soirs à 21 heures (sauf jeudi)
Pour la rentrée de MARCELLE CHANTAL
LE VENT QUI VIENT DE LOIN
avec HENRI NASSIET - HENRI VILBERT - LUCE FEYRER

COMEDIE WAGRAM 4 bis, Rue de l'Etoile
La pièce la plus gaie du moment — ETO. 52-32
HISTOIRE TRES NATURELLE d'Hervé LAUWICK
avec Robert D'HERY, Hélène RONSARD et Maxime FABERT

TH. des VARIETES — Le triomphe du rire !
RELLYS dans FREDDY LA VALISE

SAMEDI • MOGADOR • REVE DE VALSE
1re à bureaux ouverts
La célèbre opérette viennoise dont Paris a été privé pendant 12 ans fera déferler sur la capitale avec ses valses et ses refrains célèbres, toute la joie de vivre, dans une présentation nouvelle en 12 tableaux par Henri VARNA. — 150 Artistes avec en tête le meilleur des barytons Marcel MERKES, la délicieuse Paulette MERVAL, les joyeux Ed. CASTEL, Robert ALLARD et FREDERIQUE — Location ouverte

CASINO MONTPARNASSE — Tl. à 21 h.
Pour quelques semaines seul et avant son départ pour l'Amérique, RENTREE de
LUIS MARIANO
dans le plus grand succès d'opérette
La Belle de Cadix

Le Grand Succès du Jour
CASINO DE PARIS
PARIS EXTRA-DRY
La Revue Merveilleuse

TABARIN
Tous les soirs à

DEFENSE DES FRANÇAIS

Le problème est posé

DE subtils exégètes politiques ont passé leur journée et la nuit à démontrer que la vaisselle cassée pouvait finalement être raccommodée, et le ministère reconduit pour peu que les crédits militaires pour l'Indochine soient congrument requalifiés et limités dans le temps. Ainsi l'équivoque des faits, abritée sous l'hypocrisie des mots, serait donc la seule forme possible de gouvernement. Hélas ! les Français qui ont toujours du bon sens et le goût de la logique, ne sauraient se satisfaire d'une telle solution.

Que M. Ramadier, chapitré par le président Auriol, s'obstine ou non à maintenir sa chancelante équipe, que des partis reconsidèrent hâtivement leur position en fonction des intérêts qu'ils ont à rester au pouvoir, que des ministres s'efforcent de conserver leurs portefeuilles, cela ne change pratiquement rien à la situation, la crise est ouverte.

Modérée dans la forme, mais ferme sur les principes, la décision du Comité central du parti communiste a le mérite d'éclaircir parfaitement le débat. Souhaitant que la France reste présente en Extrême-Orient, les communistes estiment qu'elle ne peut le faire qu'en négociant sans retard avec Ho Chi Minh et en reconnaissant largement la République du Viet-Nam, située dans le cadre de l'Union française, mais dont on connaît les vastes aspirations.

Tout le monde est d'accord pour la présence et pour la nécessité d'ouvrir des négociations, mais beaucoup pensent qu'accepter la prépondérance vietnamienne dans l'Union indochinoise équivaut simplement à faire des possessions françaises en Asie un Etat d'obédience communiste, avec tous les aléas que comporte pour l'avenir son évolution politique, laquelle, le cas échéant, n'intéresserait seulement pas la France.

Alors il faut choisir. Choisir d'abord pour l'Indochine, étant bien entendu qu'il y aura rapidement d'autres choix à opérer dans d'autres domaines.

Le problème est angoissant. Mais il n'y a que des problèmes compliqués et des solutions simples.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

FROMAGE GRAS. — 40 gr. contre FB de mars.

POIS CASSES. — 500 gr. contre SC de mars, à prendre de préférence chez les commerçants ayant reçu le ticket DF d'octobre dernier.

CHOCOLAT et CACAO. — E : 125 gr. de cacao sucré et 125 gr. de chocolat en tablettes J1, J2, J3 : 375 gr. chocolat en tablettes ; V : 125 gr. chocolat en tablettes. Ticket validé : n° 22 du premier semestre. Pour les E, les 125 gr. de chocolat pourront être remplacés par 250 gr. de bouchées aux fruits.

TITRES PROROGES. — Les titres de mars, des travailleurs de force, sont valables jusqu'au 30 avril.

COUPONS PERIMES. — Le coupon 21 (chocolat E, J1, J2, J3 et V) est périmé aujourd'hui.

ANTIROUILLE FLOSS supprime les taches de rouille sur le linge

ROUFF *, Détective
Réputation mondiale - 18e année
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO 25-75

Marshall plus favorable à la thèse française sur la Ruhr

Cet après-midi, M. BIDAULT réplique au discours peu conciliant de M. BEVIN

(De notre envoyé spécial PERTINAX)

MOSCOU, 20 mars (par téléphone). — **M. Georges Bidault répond cet après-midi, point par point, au discours intransigeant que nous avons essuyé hier de la part de M. Bevin. Contre Bevin, M. Bidault va maintenir les revendications françaises sans y rien changer.**

M. Bevin a exprimé de nouveau la décision britannique de transférer à des autorités allemandes la propriété des grandes entreprises de la Ruhr. M. Bidault répliquera que, ce faisant, le gouvernement britannique rendra inopérant le contrôle international qui pourra être établi.

M. Bevin n'a pas admis que la région des usines de la Ruhr doive être soumise à un contrôle international plus exigeant que celui dont le reste de l'Allemagne aura été pourvu. M. Bidault lui répondra : « Qui veut contrôler tout ne contrôle rien. »

M. Bevin nous refuse toute livraison statutaire de charbon allemand.

M. Bidault répliquera que les victimes de l'agression allemande ont droit au charbon allemand, car prendre ce charbon c'est détruire le nerf de l'agression.

M. Bevin a déclaré que le gouvernement de Londres ne serait pas arrêté par le veto du gouvernement français dans sa volonté de reviser et de rehausser les plafonds assignés à l'industrie allemande le 26 mars 1946. M. Bidault demandera de reconnaître que la France vienne au Conseil des ministres des Affaires étrangères sur un pied d'égalité. En ce cas, son veto est aussi valable que celui des autres.

Pas d'isolement

Ainsi va continuer la controverse anglo-française, à moins qu'un entretien de dernière heure ne vienne changer les positions prises de part et d'autre. Mais entre Anglais et Français, la mode n'est plus aux conversations directes.

Mais, dira-t-on, l'Angleterre est installée dans la Ruhr et toutes nos protestations n'entameront pas son monopole. Pourquoi ne pas nous incliner devant la force ! Nous lui arracherions, par exemple, une monnaie de petits avantages relatifs au charbon, une série de « pourboires ». Il n'y a aucun indice que M. Bidault pense à entrer dans cette voie. Il estime sans doute que par notre capitulation même, la politique allemande de l'Angleterre serait confirmée dans les traits les plus dangereux et désagréables qu'elle comporte à notre égard.

Dans notre résistance au monopole anglais de la Ruhr, nous ne sommes pas isolés. A la séance d'hier, M. Molotov a recommandé les thèses françaises au sujet de la Ruhr, les livraisons statutaires de charbon et même, dans quelque mesure, des administrations du contrôle allemand. Il faut y voir l'effet de la rencontre Staline - Bidault du 11 mars.

Moscou et Londres

Mais M. Molotov ne soutient pas notre objection au relèvement des niveaux de l'industrie allemande. Il se prononce même pour l'abolition de tout plafond et puis il y a ceci : l'Union soviétique est d'humeur conciliante. Elle vient de faire aux Anglais de grandes concessions. Elle accepterait des réparations allemandes étendues sur vingt années. L'Union soviétique ne pourrait qu'un but à la fois : les discussions qui vont s'engager pour la refonte du traité d'alliance anglo-russe de mai 1942 seront très pénibles. La préoccupation principale de la Russie est que le comité de chefs d'états-majors anglo-américain, qui fonctionne à Washington comme organe d'alliance de fait, est dirigé contre elle. Dans l'ampleur du débat qui s'annonce, la question française risque d'être refoulée au second plan.

La puissance qui peut influer sur les mouvements de l'Angleterre, ce n'est pas la Russie, mais les Etats-Unis. Or, en ce qui concerne les Etats-Unis, un fait nouveau se dégage : dans les affaires d'Allemagne, la pensée personnelle du secrétaire d'Etat Marshall commence à apparaître très favorable à la cause française ; nous ne disons pas que Marshall épousera toutes nos vues et tous nos raisonnements. Mais la cause de la France est, pour lui, une cause qui vaut d'être étudiée et le dernier entretien Marshall-Bidault de dimanche a mis en évidence ce côté des choses.

Copyright by France-soir and Pertinax.

JOANOVICI

Les révélations qu'on peut lire ci-dessous ont été communiquées à un de nos collaborateurs au cours d'une interview par une personne qui est depuis quinze ans en relations avec Joanovici et qui rencontra encore celui-ci le 3 mars, c'est-à-dire le jour même où l'ancien chiffonnier prit la fuite. On comprendra qu'il nous est impossible de donner le nom de cette personne, comme il nous est impossible de dire où notre collaborateur l'a rencontrée.

La journée du 3 mars

L'interview commence par une promesse : je donne ma parole au témoin que je ne révélerai ni son nom ni l'endroit où je l'ai rencontré.

Puis nous parlons de Joanovici.

« Je connais Joanovici, dit le témoin, depuis au moins quinze ans. Je l'ai vu pour la dernière fois le 3 mars, le jour même où il a disparu.

« Ce jour-là, Joanovici a bien joué les inspecteurs. Vers 6 heures le soir, il arriva chez lui, 205 boulevard Malesherbes en voiture, avec une de ses amies. Plusieurs inspecteurs montaient déjà la garde dans l'immeuble. Sans s'émouvoir, Joanovici arrêta sa voiture devant la maison, fit descendre son amie, qui monta dans l'appartement, et redémarra.

— Vous serait-il possible de me ménager une entrevue avec Joanovici ?

— Non, car alors je serais coupable de recel de malfaiteur.

— Mais si vous vouliez le faire, le pourriez-vous ?

— Evidemment.

— En somme, vous savez où est Joanovici.

Le témoin sourit. Un sourire qui, bien sûr, veut dire oui.

— S'est-il réfugié, comme d'aucuns le disent, dans une ambassade, demandons-nous ?

— Non, je peux vous l'affirmer.

Nous posons une nouvelle question.

— Que va faire Joanovici ?

— Je peux vous affirmer une chose : Joanovici ne pense nullement à s'enfuir. Il se constituera prisonnier. Pour l'instant, il prépare sa défense. Dans quelques jours, son avocat, Me Charles Delaunay, demandera une entrevue au juge d'instruction Fayon pour lui demander sa parole que si Joanovici se constitue prisonnier il n'aura pas affaire à la surveillance du territoire de la sûreté nationale. En aucun cas Joanovici ne voudrait se livrer à la police. Il y a dans cette affaire bien des choses qui paraissent troublantes à l'heure actuelle et qu'on comprendra un jour. Quand Joanovici reparaîtra, il fera des révélations sensationnelles et qui feront du bruit.

Le témoin confirme que Joanovici était en excellents termes avec de hauts fonctionnaires de la Préfecture de police.

« Joanovici avait fait la connaissance de Piednoir en 1942, époque où il fit libérer l'inspecteur qui avait été arrêté par les Allemands.

— Joanovici était-il en contact avec des membres de la Gestapo ?

— Oui. Il reçut à plusieurs reprises Launais, le chef de l'avenue Foch. Mais j'ai toujours cru et je crois encore que Joanovici entretenait des relations avec la Gestapo uniquement pour s'y procurer des renseignements et des appuis dont il faisait bénéficier ses amis de la résistance. Croyez-moi : un jour le soi-disant scandale Joanovici sera connu dans ses détails et on s'apercevra qu'il s'agit uniquement d'une affaire politique.

Sur ces derniers mots, le témoin se tait. Désormais il gardera le silence.

Nous lui posons encore plusieurs questions. Mais le témoin ne répond pas. Il se contente de dire :

— C'est à Joanovici qu'il appartient de répondre à ces dernières questions. Il le fera bientôt.

Le trésor de Joanovici n'a pas été retrouvé

L'audition de l'inspecteur Piednoir par le juge d'instruction Fayon et la perquisition opérée 13, rue Maurice, à Clichy, dans les dépendances de la société Récupémétal, où se trouvaient deux coffres-forts appartenant à Joanovici n'ont apporté hier aucune révélation sensationnelle. D'autre part, le fait que le trafiquant faisait de nombreux voyages à Londres a été confirmé.

Joanovici demeure introuvable.

Les agents de la Sûreté nationale et de la D.S.T. demeurent toujours en état d'alerte, prêts à se lancer sur les traces du fugitif.

A part le signalement diffusé à toutes les polices et gendarmeries du territoire, aucun dispositif spécial n'a été ordonné.

Cependant, les inspecteurs de la Surveillance du Territoire continuent leur enquête.

On apprenait hier soir qu'ils avaient retrouvé à Clichy, rue Maurice, dans les locaux jadis occupés par Joanovici deux coffres-forts appartenant à l'ancien chiffonnier et qui devaient contenir une partie de son trésor.

Pendant plusieurs heures, les inspecteurs, aidés d'un serrurier, se battirent avec le système des coffres. Finalement, ceux-ci furent ouverts : le premier contenait quelques pellicules photographiques ne présentant aucun intérêt; le deuxième deux lettres personnelles, une reconnaissance de dette signée d'un avoué parisien, un relevé de banque et quelques archives commerciales.

Pourtant, à croire l'histoire « assez mystérieuse » de ces deux coffres, ils devaient contenir au moins des documents intéressants. Celui dans lequel on trouva les pellicules de photos était là depuis le départ de Joanovici, c'est-à-dire depuis 1941. L'autre, par contre, avait été transporté voici environ un mois à Clichy par les soins d'un homme d'affaires de Joanovici, M. Martial, qui, d'ailleurs, assistait hier à la perquisition et qui ne sut jamais, au juste, pourquoi Joanovici lui avait demandé de déménager son coffre.

Cependant, aujourd'hui, les enquêteurs examinent à nouveau les documents trouvés. La reconnaissance de dettes présente un certain intérêt permettant d'identifier un nouveau témoin.

Quant aux relevés de banque, ils peuvent fournir des éléments intéressants, la banque dont ils émanent n'étant pas celle où Joanovici déposait ordinairement ses fonds.

L'interrogatoire de Piednoir

L'inspecteur Piednoir, interrogé hier après-midi par M. Fayon, juge d'instruction, n'a pas apporté d'éléments nouveaux. Piednoir, confirmant les informations que nous avons déjà publiées, s'est expliqué sur ses relation avec Launais, le chef de la Gestapo de l'avenue Foch.

Il était entré en relations avec lui, a-t-il déclaré, pour empêcher l'arrestation de Mme Campinchi. Launais, qui voulait se « dédouaner », convoya également les armes destinées aux défenseurs de la Préfecture de Police. Néanmoins, n'ayant pas obtenu d'assurances suffisantes, il prit la fuite en Allemagne et en Italie. A sa rentrée en France, il se présenta à Piednoir qui le fit arrêter au cours d'une mise en scène.

« Flamme de Paris », ballet sur la révolution de 1789, va être présenté devant les Quatre Grands

MOSCOU, 20 mars (dép. France-soir). — Une représentation de gala de « Flamme de Paris » sera donnée prochainement au Théâtre Bolchoi, en l'honneur des Quatre Grands.

Ce sera le spectacle le plus somptueux monté depuis longtemps dans la capitale soviétique. Hommage des musiciens et des danseurs russes à la tradition révolutionnaire de la France, ce spectacle de ballet retrace en quatre actes la révolution de 1789. Un chœur de 150 personnes chantera des chants révolutionnaires et à la fin du premier acte la « Marseillaise ». Le reste de la musique s'inspire d'airs de la cour de Louis XVI et de la Révolution.

«Nous négocions actuellement avec des personnalités touchant de près au Viet-Nam»

a déclaré M. Marius MOUTET devant le Conseil national S.F.I.O.

Le Conseil national du parti socialiste S.F.I.O., en retard sur son ordre du jour et ignorant encore les décisions du Comité central du parti communiste, a interrompu sa première journée de travail un peu après minuit et a remis la discussion de la politique générale à ce matin 9 heures, réservant pour la soirée le problème de la Jeunesse socialiste et le vote des motions.

La commission des résolutions, par contre, a consacré une partie de la nuit à la rédaction d'une motion de synthèse sur le problème des territoires d'outre-mer débattu pendant la journée.

Il s'agissait de concilier le point de vue de la fraction, représentée notamment par MM. Jean Rous et Boutbien (Seine), qui ont critiqué la politique colonialiste, et les partisans de la thèse Moutet.

Le ministre de la France d'outre-mer a d'ailleurs annoncé que des négociations étaient en cours en Indochine avec le Dr Hoach, premier ministre de Cochinchine, et des personnes touchant de près au gouvernement du Viet-Nam. S'il n'en avait pas parlé à la tribune de l'Assemblée, c'est que les pourparlers n'étaient pas suffisamment avancés.

La motion de synthèse proclamera la volonté du parti de repousser toute idée de guerre de conquête et préconisera l'engagement de pourparlers dans le délai le plus bref possible « avec les représentants qualifiés du Viet-Nam ».

Désespéré, il s'injecte de la nicotine dans les veines

Il en est mort

LE MANS, 20 mars (de notre corresp. partic.). — Les parents de François Beucher, 24 ans, ont trouvé hier le corps de ce dernier dans la chambre qu'il occupait au premier étage de leur débit de boissons, à Mézières-sous-Lavardin.

Le jeune homme s'était suicidé en se faisant des piqûres intraveineuses de nicotine obtenue en faisant bouillir du tabac.

Il avait fait la connaissance à Paris d'une jeune sténo-dactylo de 19 ans, qui était devenue son amie.

A la suite d'une discussion, les jeunes gens avaient cessé de se voir, et quelques semaines plus tard, Beucher recevait une lettre de sa maîtresse lui annonçant son intention de se donner la mort.

N'ayant pu arriver à temps auprès d'elle pour empêcher ce drame, le jeune homme décida de se donner également la mort.

Ouverture de trois stations de métro

Les stations de métro Monceau (ligne Porte - Dauphine - Nation), Ourcq (ligne Pantin-Italie) et Saint-Jacques (ligne Etoile-Nation) seront rouvertes au public à partir du 21 mars.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- **ROUEN.** — Un incendie détruit le bâtiment principal d'une minoterie à fèves, à Montivilliers, près du Havre. Les dégâts sont évalués à plusieurs millions. (France-soir.)
- **TOULON.** — La voiture de M. Aimé Rousset, 34 ans, ayant heurté un pylône, un de ses huit occupants, M. Forestier, est tué. Mlle Joséphine Soma est grièvement blessée. (A.F.P.).
- **SAUMUR.** — On a retiré de la Loire, près de la commune des Rosiers, le cadavre d'une femme de 35 à 40 ans qui portait une alliance et une chevalière en or marquée G. B. (A.F.P.).
- **CLERMONT.** — Deux P. G. allemands du kommando de Clermont, employés aux usines Michelin, qui tentaient de s'évader, sont repris en gare de Gaunac. (A.F.P.).

A L'ETRANGER

- **WASHINGTON.** — La commission américaine d'énergie atomique a interdit l'exportation des U.S.A. de thorium et d'uranium. (I.N.S.)

150.000 francs pour la liberté

CLERMONT-FERRAND, 20 mars. (De notre corresp. part., par téléphone). — Les gendarmes de Charlat (Corrèze) viennent d'arrêter Jean Predeloux, Fernand Perrault, Jean Mandegront et Eugène Pillac qui, dans la nuit du 8 au 9 mars, avaient pénétré, armés de mitraillettes et de pistolets, chez Mme Pedenon, à Villac.

Cette dernière, ancienne millionnaire, condamnée à 5 ans de prison, venait de bénéficier d'une remise de peine après deux ans et demi de détention.

Après l'avoir enlevée, les quatre individus essayaient d'obtenir d'elle, comme caution de sa libération, une somme de 150.000 francs.

Jean-Richard BLOCH repose au Père-Lachaise

C'est au milieu d'une foule recueillie qu'ont eu lieu hier après-midi les obsèques de Jean-Richard Bloch. Un détachement des gardes républicains rendait les honneurs, tandis que des délégations de tous les partis accompagnaient la dépouille à sa dernière demeure. Jacques Duclos, au nom du P. C., et Aragon pour le monde des Lettres, ont prononcé l'éloge funèbre du disparu.

Halte à la mort !

SUITE 2

de Rutgers (New-Jersey), un Russe actuellement âgé de 60 ans, le professeur Selman A. Waksman, se consacrait à l'étude de l'humus et de ses habitants. C'est d'un des êtres minuscules vivant dans les sols bien fumés, l' « actinimyces griseus », qu'il finit par tirer la streptomycine.

Cette découverte, aussitôt, émerveilla les laboratoires. Grâce à elle, on semblait tenir le tueur-type des microbes pathogènes qui semblaient échapper à l'action de la pénicilline. Pour la première fois, en effet, l'homme était parvenu à détruire des ennemis sur lesquels il n'avait eu jusqu'alors que peu d'action.

La streptomycine s'avérait posséder une remarquable activité expérimentale contre le bacille tuberculeux. Malheureusement c'est encore un médicament dangereux : tantôt elle guérit, tantôt elle échoue, tantôt elle provoque des accidents, de la surdité, heureusement provisoire.

Le bilan actuel de la streptomycine

— En réalité, nous dit le docteur Abaza, ancien médecin chef des forces terrestres françaises libres, ancien attaché aux services de l'U.N.R.R.A. et auteur d'un livre actuellement à l'impression sur la streptomycine, la substance découverte par le professeur Waksman ne réussit pas dans toutes les maladies. Actuellement, on pourrait dresser de son action le bilan suivant :

« **Aucun résultat : typhoïde, dysenterie, fièvre de Malte.**

« **Résultats prometteurs : certaines suppurations pulmonaires, affections pulmonaires provoquées par le bacille de Friedlander, péritonites aiguës chirurgicales.**

« **Résultats excellents : méningites grippales (à bacille de Pfeiffer), méningites, septicémies et infections vicinales échappant à l'action de la pénicilline, tularémie (maladie fréquente en Amérique et en Europe centrale, parmi les trappeurs et les chasseurs d'animaux à fourrures).**

— Et pour la méningite tuberculeuse ?

— On n'a jusqu'à présent enregistré dans le monde entier que sept cas ne se terminant pas par la mort; la plupart ont été suivis à la célèbre clinique Mayo, à Rochester (Etats-Unis). Encore n'y en a-t-il que trois dans lesquels les malades donnent l'apparence de la guérison. Dans les quatre autres, le traitement n'a pas empêché l'installation d'infirmités très graves, cécité, surdité définitive, ou même hydrocéphalie, cette hydropisie du cerveau.

Quatre fois plus cher que l'or

— D'une façon générale, poursuit le docteur Abaza, la streptomycine est plus toxique pour l'homme que pour l'animal.

« Les expériences sur les malades sont également compliquées par le prix très élevé du médicament (en moyenne actuellement 15 dollars, soit 1.800 francs le gramme), environ quatre fois plus cher que l'or, et par les difficultés de sa fabrication : il arrive que des barriques entières, dans lesquelles on cultive le champignon, soient inutilisables, ce qui oblige à en fabriquer de grandes quantités pour obtenir quelques dizaines de grammes.

« D'autre part, la streptomycine s'élimine très vite. Absorbée par la bouche elle reste dans le tube digestif et ne passe pas dans le sang. Lorsqu'on l'injecte, il faut renouveler toutes les quatre heures les piqûres pour qu'elle ne cesse pas d'agir.

« Enfin, les microbes ont une regrettable aptitude à s'accoutumer et à résister à la streptomycine, plus encore qu'ils ne le font à la pénicilline ; le bacille tuberculeux n'échappe pas à cette éventualité. Il faudrait alors augmenter les doses, ce qui n'est pas possible à cause de la toxicité du produit.

« Le principal effort des biologistes et des fabricants est actuellement de rendre la streptomycine moins dangereuse et moins chère. »

En France, la streptomycine n'existe qu'en quantités ridiculement faibles ; jusqu'à maintenant, quelques grammes seulement ont été fournis aux hôpitaux français.

Afin d'éviter le gaspillage d'une substance si précieuse, le ministre de la Santé vient de constituer un comité de spécialistes : aucun malade ne peut être traité à la streptomycine sans l'assentiment de ce savant organisme, analogue à celui qui fonctionne déjà aux Etats-Unis. Ainsi, la coordination des recherches est assurée et l'on peut être certain qu'aucun des essais, aucun des tâtonnements des médecins traitants ne restera inutile.

(Copyright by « France-soir » and Jean Fresnoeaux.)

Prochain article :
La phtisie

Vente de charité

La Caisse de secours de l'Amicale des camps d'Auschwitz et de Haute-Silésie organise une vente de charité au profit des rescapés et des enfants des disparus. Cette vente aura lieu en l'hôtel de Rothschild, 11, rue Berryer (métro Ternes), les 21 et 22 mars, de 14 à 20 heures.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 4e tranche 1947

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
	5.411	20.000	30.000
1	48.271	100.000	100.000
	037.781	1.000.000	400.000
	203.011	200.000	150.000
	42	300	400
2	8.272	50.000	70.000
	209.392	300.000	200.000
	23	1.000	2.000
3	573	8.000	12.000
	185.103	200.000	150.000
	4	300	300
4	236.354	600.000	300.000
	289.354	400.000	200.000
	55	300	400
5	175	10.000	15.000
	65.725	100.000	100.000
	096.625	400.000	200.000
	221.935	400.000	200.000
	16	300	400
6	128.166	200.000	150.000
	139.176	200.000	150.000
	187	5.000	8.000
7	131.837	300.000	200.000
	28	500	1.000
8	164.008	3.000.000	500.000
	197.658	1.000.000	400.000
	289	2.000	3.000
9	30.069	100.000	100.000
	49.069	100.000	100.000
	062.799	300.000	200.000
	20	300	400
0	40	300	400
	9.510	30.000	50.000
	076.950	600.000	300.000
	095.530	8.000.000	2.000.000

Prochain tirage : 26 mars 1947

Avis aux voyageuses des autobus

Mesdames les voyageuses sont priées d'accélérer leur montée dans les voitures. L'intérêt qu'elles portent aux Chaussures d'Art Lepicart des voyageuses les précédant ne doit pas — bien que très justifié — entraîner des retards dans le service. Merci

(Communiqué 916)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 622

HORIZONTALEMENT. — I. Nous en sommes à la quatrième (10 lettres). — II. Surprit grandement (5 l.). — III. Il aide à couper le beurre (3). Ils regardent de haut (4). — IV. Qui sait interpréter les songes (10). — V. Retroussé ses lèvres. Affluent de la Seine (4). — VI. Fut digné (6). Marque du travailleur (3). — VII. Val pyrénéen (4). On s'y repose (5). — VIII. Fait entendre un doux cr. (4). Il se voit la nuit (5). — IX. Qui concerne un quadrupède (5). — X. Il fait le désespoir du coiffeur (3). Marquent des sépultures (6).

VERTICALEMENT. — I. Qui peut être changé (10 l.). — II. Qui appartient à la pièce principale d'une charpente (8). — III. Qui a perdu des couleurs (4). Montrai des signes de mort prochaine (5). — IV. Note (2). Pièces d'échecs (6). — V. Il est nécessaire au camelot (6). Terminaison de participe (2). — VI. Sous lequel on succombe (8). — VII. Il apprit à ses dépens que le cire fond au soleil (5). Maître de Démosthène (4). — VIII. Conjonction (2). Démonstratif (3). — IX. Phonétiquement : repas (2). Accepté (5). — X. Qui n'a plus d'occasions de disputes.

Solution du Problème N° 621

HORIZONTALEMENT. — I. Récolte. Pô. — II. Abasourdie. — III. Béret. Reçu. — IV. Ana. Iran. — V. Tic. Oinie. — VI. Jéton. Lé. — VII. Orel. Semer. — VIII. Rive. Eve. — IX. Eleva. Ares. — X. Oseraie.

VERTICALEMENT. — I. Rabat-joie. — II. Ebénier. Lô. — III. Caractères. — IV. Ose. Olive. — V. Lotion. Var. — VI. Tu. E. Se. — VII. Errante. Ai. — VIII. Dent. Mars. — IX. Pie. Elave. — X. Œuf. Eres.

les 6 GRANDES MARQUES DE T.S.F
modèles 1947
DUCRETET-THOMSON
L.M.T.
MARCONI
PATHÉ
PHILIPS
SONORA
le célèbre portatif
RADIALVA
le récepteur de Luxe
RADIOMUSE
sont en vente et en démonstration à
ARC-RADIO
DISTRIBUTEUR OFFICIEL DES GRANDES MARQUES
24, RUE DES PETITS-CHAMPS, PARIS 2e - RIC. 81-31
à 100 mètres de l'Avenue de l'Opéra
MÉTRO : OPÉRA, 4-SEPTEMBRE, PYRAMIDES, PALAIS-ROYAL
Toute la gamme des récepteurs de qualité de 4.500 à 26.000 frs
Meubles radio-phono Tourne-disques Pick-up
BAISSE GÉNÉRALE DE 10 %
REPRISE DE VIEUX POSTES
ouvert de 9 h. 30 à 19 h. sauf Dimanches et Lundis

SAUVEZ L'ESTOMAC !
Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

SOUCIEUX DE VOS INTERETS VISITEZ L'EXPOSITION DES FAUTEUILS CUIR
Aux Sièges Fernand
31, RUE DE CHARENTON, 31
PARIS XIIe -:- Métro Bastille
NOMBREUX MODELES DE QUALITE

1.000 RENARDS ARGENTÉS
RENARDS BLEUS, PLATINÉS, ETC...
à partir de : 4.900 F
- 10 %
Arrivant directement du CANADA
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCALE 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18 h 30

les 3 salles ROYAL-HAUSSMANN
2, RUE CHAUCHAT - PRO 47-55 - Métro Rich-Drouot
MELIÈS
ERROL FLYNN dans L'AIGLE des MERS
Plus fort que ROBIN des BOIS
CLUB
la naissance du JAZZ
RHAPSODIE EN BLEU
avec AL. JOLSON et Paul WHITEMAN et ses 80 Musiciens
STUDIO 1, Rue Drouot
LE LIT A COLONNES
Jean Marais - Odette Joyeux - Fer. Ledoux

Paramount
LE LYNX et sa digne femelle
Demain
Un grand film français !
LUCIEN COEDEL
JANY HOLT
LOUIS SALOU
dans
CONTRE-ENQUETE
Un film de JEAN FAUREZ
Scénario de JACQUES COMPANEEZ
avec
LISE TOPART
PIERRE LOUIS
MARCEL ANDRE
PAUL FRANKEUR
ABEL JACQUIN
GISELE PREVILLE
MARGUERITE PIERRY
et
MAURICE TEYNAC

Nous apprenons que Jules BORKON présentera, pour la première fois en récital, le célèbre ténor Luis MARIANO, à la SALLE PLEYEL, le mercredi 16 avril.

LE PARNASSE
CABARET-SOUPERS de 22 heures à l'aube
ROGER LUCCHESI
et le dynamique orchestre
HENRI ROSSOTTI
9, rue Delambre DAN. 81-52

49, rue de Ponthieu
AU PERROQUET
O'DETT
dans un nouveau répertoire
Orch. Maurice MOUFLARD
Retenez votre table ELY. 17-38

Aux dîners-spectacle dansants du
PAVILLON DE L'ELYSEE
Paulette POUPART
Christian GENTY
avec COSTIA et son orchestre
Fermé le lundi. Tél. ANJ. 85-10 et 29-60

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER NICOLAS
THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Fermé Mercredi en soirée seulement

LE CARROLL'S 36, RUE DE PONTHIEU ELY. 46-60
PRESENTE POUR LA 1re FOIS 3 ORCHESTRES SENSATIONNELS
MISS BARTIRA
SAMBAS FRENETIQUES
HUBERT ROSTAING
SWING ET SWEET MUSIC
SALERNO Tangos
PIERRE DORIS Le rire
Thé - Dîner - Souper dansant - Tous les jours - Toute la nuit

Venez voir nos ARTICLES SACRIFIÉS !
QUANTITÉ LIMITÉE
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e
MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
CHAMBRE CHÊNE 3 PORTES 22.600 F
CHAMBRE RONCE DE NOYER VERNIE 39.750 F
SALLE A MANGER CHÊNE, 8 PIÈCES 19.500 F
SALLE A MANGER Ronce de noyer vernie, 8 pièces 38.500 F
STUDIO COMPLET CHÊNE CIRÉ 19.750 F
STUDIO COMPLET RONCE DE NOYER VERNIE 25.800 F
5 étages de meubles
Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.
Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur » Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

cette semaine, LISEZ dans Romance le magazine hebdomadaire d'illustrations de lecture, et d'histoires vraies plus bouleversantes que les fictions.
AU SOMMAIRE du N° du 18 Mars
Pour être heureux en ménage — Des contes
Confessions — le Cinéma
Le journal intime des lectrices, etc.
Romance
LE MAGAZINE DE TOUTES LES FEMMES
Tous les mardis 24 pages en couleurs 14 fr.
TOUTES LES FEMMES LISENT ROMANCE ...ET LES HOMMES AUSSI !

LE PAVILLON DU CUIR
167, RUE St HONORÉ
ANGLE RUE DE L'ÉCHELLE
MÉTRO : PALAIS-ROYAL
GRAND CHOIX D'ARTICLES DE MAROQUINERIE et de VOYAGE
SAC FERMOIR DAIM 3.450 F
SAC SELLIER COUBU MAIN TOUT CUIR 2.200 F
SAC FERMOIR BOX 3.850 F

Tous les jours à 16 heures au Salon de Thé TOUTMAIN, 26, Champs-Elysées, Paris, grand défilé de mannequins pour la présentation de
la Collection de Printemps
Téléphoner à ELY. 43-16 pour réserver vos places.

PAS DE PORTE
PI. VICTOR-HUGO Part. ou Cce luxe 3.300.000
R. LA BOETIE, b. bout. pr chemiserie, tissus ou luxe
R. TURBIGO, parfumerie belle installation 2.800.000
CH.-ELYS., splend. local dans hôtel part. 140 m2, 2.000.000
BRAUN 10, PLACE de la BOURSE CENtral 73-29 et 38-81

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE
ORFÈVRERIE
COUTELLERIE
OBJETS D'ART
CRISTALLERIE
LAMPES D'ART
TABLES-BARS
ETC., ETC.
Superbes couteaux de Table, lames forgées INOX, indémanchables. La dz. seulement 1185 F
Magnifique Bague de Fiançailles OR central 18 carats et DIAMANTS 4950 F
Belle Table-Bar roulante, maïdi poli riche, 2 plateaux glace 3450 F
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO : CHATEAU D'EAU
Baisse générale de 10 % sur tous articles

FOIRE DE NANTES
3 au 14 Avril

TOUTE LA HOLLANDE EN AUTO
6 jours 9.950 frs - 8 jours 12.950 frs.
DE PARIS à PARIS, TOUT COMPRIS
LES VOYAGES MODERNES
30, r. L.-le-Grand, Pal. Berlitz, RIC 88-37

DEVY Détective privés et commerciales
Toutes missions
95 RUE SAINT-LAZARE
Prix Modérés. TUR 96-39

ACHAT maximum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage
ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis
ACHAT très cher BIJOUX anc. Bijoutier
7, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE
ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)
ACHAT DE BIJOUX
48, Rue de la Chaussée-d'Antin.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Dans la boue comme dans le soleil BARTALI champion inégalable

« J'avais si froid que je n'ai pu changer mon boyau... »

...nous dit VIETTO

(De notre envoyé spécial BAKER D'ISY)

SAN-REMO, 20 mars. — L'effet de surprise causé par la victoire de Gino Bartali, dans Milan-San-Remo, fut si fort, qu'on n'a pas voulu lui chercher d'autre raison que la classe étonnante du Florentin.

Pourtant elle a ses sources profondes dans les qualités morales de celui qui gagna quatre tours : Frnce, Suisse, Italie et Espagne (Pays Basque).

Pourtant, Bartali avait connu les mêmes difficultés, les mêmes souffrances que les autres. Il avait dû accomplir la danse infernale sur les routes défoncées par le gel et détrempées par la neige et la pluie. Il avait souffert du froid, lui aussi.

Et, pire que tout, lui, champion que les foules attendaient et acclamaient, il avait dû accepter de passer avec près de 10 minutes de retard au col de Turchino, loin derrière des adversaires redoutables comme Ortelli et Bizzi.

Après sa victoire, Bartali avait à se défendre contre un assaut de ses admirateurs.

— Non, je ne peux pas signer. Voyez, j'ai mal aux mains, je suis tombé... dit-il en les repoussant gentiment.

On parlait, pendant ce temps, de la saison qui commence et il fallait convenir que les dates rapprochées des tours d'Italie et de France (10 jours d'écart seulement) empêcheront sans doute les as italiens de venir chez nous. Dommage...

Fausto Coppi a définitivement, de son côté, renoncé à Paris - Roubaix. Il souffrit du froid plus que les autres car il est plus maigre. Et il creva deux fois.

Malgré le succès des anciens, Bartali (33 ans) et Cecchi (34 ans), les jeunes ont été à l'honneur et les deux frères Maggini, bons athlètes dont l'un, Luciano avait déjà gagné à Nice, semblent devoir faire au moins aussi bien que les Zanazzi l'an dernier

Vietto voulait terminer

« S'il s'était agi d'une course quelconque en France, on aurait dit au départ : « C'est un temps pour les Belges... » mais ceux-ci ne parurent pas plus à leur aise sous la pluie italienne que les Français et seul Servi, en bonne condition physique, se classa honorablement neuvième, après une bonne fin de course.

René Vietto n'aurait pas voulu abandonner.

« Quand j'ai crevé pour la seconde fois, nous dit-il, j'avais si froid aux mains que je n'ai pas pu changer mon boyau. C'est un spectateur qui s'en est chargé... et il a cassé ma valve.

C'est aussi un accident — une chute — qui élimina Teisseire.

Parmi les autres Français, certains n'avaient rien à faire dans une telle épreuve mais, désormais, lorsqu'ils trouveront les routes mauvaises en France, ils se souviendront de celles de Lombardie !..

Pierre GROMOLARD

NOUVELLES de l'AIR

◆ Les autorités civiles américaines contrôleraient les bases aériennes japonaises après l'occupation.

◆ Les pièces détachées de machines-outils, d'automobiles, les livres et les articles de textile constituent la plus grande part des exportations américaines par avion.

◆ Le 25 mars, à l'Aéro-Club, conférence de M. Rose sur le développement des transports aériens.

Jean RICHARD.

Schulte a fait la police mais termina la bagarre sur une civière

Le classement à 9 heures du matin

1. Bruneel-Naeye, 99 pts;
2. Schulte-Boeyen, 47 pts;
3. Sères-Lapébie, 38 pts;

A un tour :

4. Kint-Van Steenbergen, 40 pts ; 5. Girard-Louviot, 38 pts ; 6. Guimbretière-Le Nizhery, 21 pts. — A deux tours : 7. Goujon-Carrara, 17 pts. — A trois tours : 8. Knecht-Kubler, 23 pts. — A cinq tours : 9. Goutal-Surbatis, 23 pts. — A six tours : 10. Godeau-Gousset, 62 pts ; 11. Dousset-Giorgetti, 15 pts. — A sept tours : 12. Landrieux-Le Boulch, 24 pts. — A huit tours : 13. Pousse-Fournier, 15 pts. — A neuf tours : 14. Mignat-Guillier, 23 pts. — A onze tours : 15. Ignat-Doré, 13 pts ; 16. Moretti-Pedersen, 24 pts. — A quatorze tours : 17. Testu-Reynes, 22 pts ; 18. Prat-Grauss, 8 pts.

Ce n'est pas par excès de vitesse que Schulte fit une chute ce matin, peu après deux heures. Le peloton roulait à allure très modérée. Schulte toucha de la pédale dans le virage et tomba. Pousse, arrivant sur ces entrefaites — songeant peut-être aux délices de deux draps bien frais — percuta et se retrouva sur le ciment.

Quinze minutes de repos pour le premier, vingt-cinq minutes pour le second constituèrent l'épilogue de cet incident hors programmes.

Les écureuils reprirent leur ronde monotone. Les hostilités avaient cessé avant minuit, une fois n'est pas coutume.

Le petit tableau d'affichage — engin de fortune réalisé avec les moyens du bord dans un louable souci d'information — indiquait à ce moment trois équipes en tête : Schulte-Boeyen, Bruneel-Naeye et Lapebie-Sères.

Les leaders du début de soirée Goujon-Carrara se trouvaient à trois tours, en compagnie de Knecht-Kubler dont la tenue fut remarquable hier soir.

Notons cependant que depuis la 20e heure de course, des conciliabules de guitounes font penser que l'heure est proche où des clans opposés s'affronteront. Il faut en particulier s'attendre à la formation d'un bloc hollando-belge qui pourrait être renforcé par une ou deux équipes françaises.

Or, hier soir, ce fameux bloc hollando-belge a donné un échantillon de sa puissance.

Sères-Lapébie avaient réussi à « descendre » Carrara-Goujon. Se ruant à l'attaque, ils entraînèrent dans leur sillage Guimbretière-Le Nizhery, Girard-Louviot, qu'une demi-douzaine d'équipes françaises ne tardèrent pas à imiter.

Le débat prenait trop d'ampleur et le « bloc » jugea opportun d'y mettre bon ordre.

La police fut bientôt faite. Un quart d'heure de lutte leur suffit pour imposer leur loi. Schulte, le grand meneur de jeu, ne sembla à aucun moment user de tous ses moyens.

Il prit la tête et la conserva jusqu'à la fin de l'étape d'attente.

Plus tard, ils permirent à Lapébie-Sères de se dédoubler et de venir partager avec eux la place de leader.

La première manche reste donc à l'avantage des étrangers. Mais des Goujon-Carrara, Gousset-Godeau, Guimbretière-Le Nizhery n'attendent qu'un incident pour renverser la situation.

Attendons cette troisième nuit qui a la réputation d'être la plus dure des Six-Jours.

André COSTES.

SWIATEK voudrait effrayer PEYROTEO

Les Girondins sont arrivés hier soir à Paris. Ils venaient de Verzy, petite ville à six kilomètres de Reims, où ils s'étaient mis au vert pendant trois jours.

— Nous avons voulu posséder tous les atouts de notre côté, nous dit M. Bunyan, l'entraîneur.

La façon dont nos joueurs se sont comportés dimanche contre les leaders me rend tout à fait confiant quant à l'avenir de notre équipe.

Nous nous maintiendrons en division nationale, malgré tous les avatars qui nous ont accablés.

Notre avant-centre Ruff, légèrement blessé à Reims, va mieux, mais la composition de l'équipe ne sera définitive que quelques heures avant le match.

« King Kong » Swiatek, le demi-centre tricolore, est tout aussi optimiste que son entraîneur, en plus gai. Dame, après une telle résurrection ! Rappelons qu'il y a deux mois Swiatek était encore sur la touche.

— Devant le Red Star, mon but est tout tracé, nous a-t-il confié : faire d'une pierre deux coups. D'abord je mettrai toutes mes ressources pour que nous remportions une victoire qui nous est indispensable. Et par la même occasion montrer à M. Barreau et... aux autres que l'on pourra compter sur moi à Colombes.

— Savez-vous que Peyroteo, l'avant-centre portugais, viendra vous juger à Saint-Ouen ?

— Ce sera donc une raison de plus. Ah ! si je pouvais lui faire une forte impression...

Il est vrai que la tâche du demi-centre de l'équipe de France ne sera pas très ardue. Son « protégé » sera Labbaci.

Le contraste n'en sera que plus frappant !

Le Red Star remanié

Le Red Star se présentera quelque peu remanié, cet après-midi, à Saint-Ouen (16 heures).

Mindonnet, blessé, sera remplacé par Mathieu. Dondua et Voisembert joueront demi-ailes. Enfin, le capitaine Bersoulis revient à ses premières amours. Il sera inter-droit aux côtés de Scolary.

Depuis un mois le Red Star ne paraît pas à son aise. Son élimination en Coupe — le seul but qui lui restait — lui a porté un rude coup.

C'est pourquoi, devant cet affaiblissement certain, nous donnerons toute notre confiance aux Girondins.

Dominique FRANZA.

POUR LA TROISIEME FOIS CONSECUTIVE

Le XV de France va jouer dans la même formation

Fait unique dans les annales du rugby français, l'équipe nationale jouera samedi, pour la troisième fois consécutive, dans la même formation. Aucun changement, en effet, n'est intervenu depuis qu'elle battit l'Ecosse le 1er janvier, et l'Irlande le 25 du même mois.

Il ne faut peut-être pas chercher ailleurs le secret des deux brillantes victoires remportées cette saison.

On pouvait craindre que les matches de championnat ou de coupe, surtout ceux de ces dernières semaines, ne fassent quelques éclopés parmi les « sélectionnés » du XV de France. Il n'en a rien été.

— Je puis vous dire, annonçait hier tout courant le président Etlicher aux membres de la presse réunis à un vin d'honneur, que tous les sélectionnés sont en bonne condition.

Donc pas de défection dans l'équipe de France que commandera Louis Junquas.

Il n'en faut pas davantage pour qu'un vent d'optimisme souffle au 61 de la rue des Petits-Champs, où la fièvre monte d'heure en heure.

Chez les Gallois qui seront à Paris aujourd'hui, tard dans la soirée, l'avant-aile Ossie Williams, souffrant d'une épaule, ne pourra tenir sa place qui sera prise par Parsons. Celui-ci a déjà porté cette saison le maillot orné des trois plumes contre l'Angleterre.

TITRE EUROPEEN DES PLUMES EN JEU

RAY FAMECHON-AL PHILLIPS *le 27 mai à Londres*

Depuis des mois, Ray Famechon attend l'occasion de disputer le titre européen des poids plumes. Le contrat vient enfin d'être signé. Le 27 mai, à Londres, Ray sera opposé à Al Phillips, titre en jeu.

D'autre part, le jeune poulain de Cotteta ne manquera pas d'ouvrage. Le 29 mars il sera à Bruxelles, opposé à Jo Preys, le 15 avril à Londres à Cliff Anderson, début mai à l'Italien Correggioli à Milan.

⊙ ⊙

◆ Le 27 mars à Copenhague : Mezzi-Christiensen et Battling Hal - Hintz Demsge.

◆ G.-C. Raymond a reçu des propositions pour Robert Charron. Un match avec Demeyer, Frank Dugan ou Lemmens, puis Delannoit.

◆ Villemain pourrait rencontrer Peyre prochainement. Mais l'Italien voudrait faire un combat auparavant.

◆ Médina est toujours sans challenger et l'on parle de l'opposer mi-avril au Roumain Chiriac.

◆ Plusieurs réunions en plein air figurent au programme des organisations du Palais des Sports. Des pourparlers sont engagés en vue de faire venir deux Américains.

◆ Bahri boxera le 15 avril à Rome.

◆ Diouf et Buttin ont été retenus comme compétiteurs au titre national des mi-lourds.

Jacques CHAPUS.

TRAVAUX A FAÇON 120

MACH. A COUDRE REPARAT. RAPIDE 39 ROULEVARD DU TEMPLE. PEINTURE TOLERIE MECANIQ. délai rapide (travail soigné. Atel. VAUCHARD, 26, Cavalcanti, Clamart.

MONTRE réveils, pendules, réparation rapide, 60 r. Lecourbe. Maison centenaire.

Vêtements de CUIR, réparation et retouche. Retourne de vos vêtem. 65, r. Mesnil, Paris (3e). Relature ts tr. DIMA, Sud, 79-46.

Regarnissage meubles chez part. PATTE 2, r. de la Réunion (20e).

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet, INV. 52-88.

Ts travx Maçonnerie, Plomberie, Peinture, Fleur. BOT. 72-01.

Peinture ts travx. Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Peinture ts travx. LIO SUF. 61-38.

OFFRES D'EMPLOIS 130

On dem. un Nickeleur Polisseur. S'adresser 55, rue Greffulhe à LEVALLOIS (Seine).

IMPORTANT ETABLISSEMENT recherche pour emplois stables à PARIS : Opérateurs et opératrices machines à cartes perforées, Mécanographes, Editi. Pic. cher, Burroughs, Sunstrand, Sténos-Dactylographes, Dactylographes, Comptables. Ecrire M. René Courron, 2, rue Laffitte, Paris-9e.

On demande

AGENTS TECH. Electr. fte et basse tension, capa faire mesures et calc. capp. exig. I.I.R.P. 187, r. de Courcelles. GAL. 60-80

Dem. Fem. ménage pr bureau à Neuilly ou Courbevoie. S'adr. HOTEL B.B. Berlin-Poirée, Paris

PEINTRES EN VOITURES SELLIERS GARNISSEURS GARAGE, 23, r. Rich.-Lenoir (11e)

Pr travail tr. sérieux et suivi dem. courtiers H. ou F. (tr. bne présentation honorabil. exigée) sér. gains. Rien de l'Assur. Ni photo. Ne pas se présent. Ecrire av. référ. M. VALLE, 3, r. Jules-César (12e) de 14 à 16 h. exclus.

On dem. Dames pr encaiss. et représent. facile du client. Travail 1/2 journée. Gain hebdom. 2.500. Se prés. l'ap.-midi st. gare de Lyon, 2e ét. Q.P.C. 2e porte (6e).

On dem. mécaniciens entretien, ouvriers et ouvrières spécialisées sur machines, manœuvres, magasinier NOGENTEMBAL, 35, r. de la Mortier, Chevilly-Larue. TRA. 46-43

Offrons chance exceptionnelle à OUVRIERE qualifiée COUTURE en gros, ambit. intellig. capable assimiler méthodes modernes d'organis. du travail. Ecrire ss formation pour lui faire occuper belle situation. Se présenter, le matin 51 ESSER, 13, boulevard de Belleville, PARIS.

Etts traitement et éducat. enfants paralysés dem. femmes b. sante pr ménage et serv. réfectoire. Envoyer réf. et indiq. âge 1re lettre Fondation Rodaby, Saint-Paul-en-Gâtinais, par Ponthierry (S.-et-M.).

Dem. bons pompier et pompière pr retouch. vêt. dames. Cant. Lagrelle, 62, r. St-André-des-Arts

NETTOYEURS pr volur. Déjà au courant. CORAIRIE, 158, rue du Landy, Plaine-Saint-Denis

DESSINATEURS EMPLOYÉES STENOS DACTYLOS

30, pl. des Etats-Unis, Montrouge (Métro : Porte-d'Orléans).

VENDEUSE-RETOUCHEUSE pr magasin Pte d'Orléans. S'adr. GIMBERT, 204, av. Jean-Jaurès.

Bureau

B. B. T. 82, rue Curial (19e). Mo CRIMÉE, dem. Dactylos et Sténo-Dact. sér. référ. Sténo-Dact. Franç.-Anglais.

Dem. Employée aux écrit. Ecr. av. référ. TONI BANANI, 1, pl. Jean-Jaurès à NEUILLY-SEINE

Demande homme aide-comptable S.F.K.O., 22, bd Grenelle-15e.

Dem. hom. aide-comptable, dactylo-factur. S.F.K.O., 22, boulevard de Grenelle, PARIS (15e).

Sténo-dact. dact. factu. ière. Sté expétrim. La Pile Hyda, 125, r. Président-Wilson, LEVALLOIS (Me Pont-Levallois). Excel. cantine

Ste INDépendante de T.S.F. rech. sténos-dactylos et dactylos expér. Se présenter le matin 168, bd Gabriel-Péri, MALAKOFF (S)

Sténo-dactylo expérimentée pour remplacement. Téléphoner de 17 à 19 heures à JAS. 04-11

Un opérateur sur machine à statistiques, deux aides-comptables hommes demandés par S.O. M.U.A., 170, bd V.-Hugo, St-Ouen

Aide-Comptable ou Comptable connaissant comptabilité CSM. S'adresser 32, rue Etienne-Marcel

1re Tr. b. Dactylo rap. susceptib. faire secrét. ; 2e Dact. fact. B. retrip. Semaine 5 jours. Cantine Société Française GARDY, 32, r. Chardon-Lagache, Paris-16e

STÉNO-DACTYLO FACTUR. dem. urgence. S'adr. PILLIVUYT et Cie, 46, r. de Paradis, Paris-10e

Aide-Comptable : Dactylo bonne instruction. Ateliers VAUCANSON, 11, r. du Surmelin, Paris-20e

On dem. 1 COMPTable commerc. 1 COMPTable part. au courant comptabilité industr. Sérieuses réf. exigées. Ateliers AUBRY, 38, rue Fessart, PARIS (19e).

Sténo-Dactylo-Aide-Comptable. Harel et Allaire, 7, r. Drouot-9e, Rech. Sténo-Dactylo. Dactylos-B Factu rières, Dactylos. Se prés. 185, bd Malesherbes, Paris (17e).

Sténo-Dactylo très sér. b. instruct. et réf. exig. Emploi stable et b. rémunéré. Ecr. NV Publipress, 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris (2e).

Impt. Sté Indust. Paris Sud dem. 1 Aides-Compt. et Empl. aux Ecrit. Ecr. N° 36.451 CONTESSE Public. 8, rg. Dordogne, Paris-17e q. trans.

On demande STÉNO-DACTYL. pr après-midi. Tél. NOR. 90-54.

On T. B. COMPTable Dactylo Ecr. avec référ. Ets BRIERE, 20, r. P.-Lhomme, Courbevoie (S.). 15e Arrt. 31, quai de GRENELLE.

DACTYLOS EXPERIMENTÉES Visa N° 1.12.02.5563.

URGENT. Sténo-dact. pr T.A.I., 90, r. Miromesnil. LAB. 90-77.

Pr petits travaux et écritures, convient à personne retraitée. STUDIO ARAGO, 42, bd Arago.

Firme américaine ch. Comptable expér. 30 a., pr Dakar, connais. anglais obligatoire. Situation responsabilités. Ecr. av. Curr. vitæ N° 150, Ag. MAILLE, 7, rue des Italiens, qui transmettra.

Recherc. Secrétaire sténo-dactylo comptable. S'adr. B.I.F.E.B.I., 7, rue Saint-Lazare, TRI. 99-76.

Sténo-dactylo connais. anglais, 3 sérieuses références. Ecrire PAUFIQUE, 63, Champs-Elysées.

STÉNO-DACTYLO sérieuses références. Ecrire PAUFIQUE, 63, Champs-Elysées.

EMPLOYE service administratif. Ecrire PAUFIQUE, 63, Champs-Elysées.

On demande

DACTYLOS STENOS-DACT.

Ecr. ou ès. prés. S.N.C.A.S.E., 50, rue Victor-LA COURNEUVE

Imp. Soc. de Transp. Intern. cher. représentants b. introd. da client. Imp.-Export. Ecr. ECLAIR, 18, r. de la Rochefoucauld, PARIS.

Usine produits entretien dem. Représentants tr. act., b. introd. grossistes et détaillants Paris, province. Ecr. seul. D. C. PUBLI-PRESS 31, bd Bonne-Nouvelle-2e

Maison import. fabricant prod. Ire nécessité rech Seine et départ. REPRESENTANTS libres à la commiss. visit. usines, ateliers, garages, commerçants pour coopér. Ecr. L.D. PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris (2e)

AGENTS DE VENTE tre force, sérieux et act. dest. à form. cadres pr Diffus. art. int. international. Gros gains prouv. par mise au cours. SCOP, 237, rue Saint-Denis, Paris, 9 à 12 h.

REPRESENTANTS Hom. ou dame tr. actifs pr PARIS et Seine dem. urg. pr art. de Bazar. Place m. fixe gains assurés. M. SACAZE, 237, r. Saint-Denis, tous les jours de 9 à 12 heures.

Importante firme matériel et fournit. coiffeurs cherche Représentants exclusifs toutes régions. Sér. réf. exigées. Ecr. Publicité M. G., 2 bis, r. de Lyon, PARIS (12e).

Imp. Agence génér. de marq. apéritif, champ., rhums, rhum-brandy, gin, rech. représ. pr chac. des départ. : Eure, Eure-et-Loir, Loiret, Oise, Ecr. Covenco, 15, rue St-Germain, Courbevoie (Seine).

GROSSE SITUATION stable et d'avenir assurée à Représentant tr. bon vendeur, intelligent et très actif dans Maison tr. connue, produit indispensables pr clientèle coiffeurs. Ecrire sans timbre pr réponse 1re lettre à Publicité Muraleis, 9, rue des Petites-Ecuries, PARIS (10e).

ANNUAIRE Off. dem. courtiers Courtières qual. exceptionnelles pr gde banl. Paris. Se prés. vendredi matin 10 mars, 9, rue Greffulhe, PRANOU, 9, r. Pépinière. PARIS

On dem. démonstratrices profes. pr vente de prod. nouv. du Gda Magas. Stad. I.C.I.T., 8, r. Berry

Représentants spécial. en boutons, fournitures, articles de Paris, visitant confectionneurs, merciers, détaillants, magas. nouv. Ecr. Bouton Paris, 28, r. des Petites-Ecuries (10e).

Evitez réquisit. et impôts. Echangez trop grands APPARTS Réal. immédiat. Ecr. ECLAIR, 18, r. Rochefoucauld, PARIS.

APPARTS à ÉCHANGER Paris, Banlieue, Province, sans comm. ni % BIF, 46, av. Marceau

LOCAT. NON MEUB. 180

Dés, louer ou achet. app. 6 p. dpnes, conf. libre, Paris. Ecr. seulem. à Publicité GUESNIER, 123, bd Bessières-17e, qui transm.

Modiste recherche urgemment à louer magasin quartier OPERA. Ecr P. R., N° 178.229, France-soir

LOCAUX COMMERC. 180

Gd LOCAL mixte tél. pr gds vols Ecr C-G PUBLIPRESS 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris (2e)

Près DROUOT, local commercial 75 m2, Bail 9 a. à 6.000. Convient pour tapissier ou meubl. d'occas. Ecrire Pas-de-Calais, 15, rue Greffulhe, PARIS.

PINCEMIN 10, rue Cadet. PRO. 63-24

LOCAUX COMMERX Rd Point Ch.-Elysées : 7 pièces, 2e étage, asc., téléph. 300 m2, loy. 50.000. B. 3-6-9. Prix : 5.500.000

CHAMPS-ELYSEES 1) 5 p. MIXTE, entr. s. de b., cuis. asc., loy. 54.000. B. 3 a Px 2.250.000 2) 1er ét., 3 bur., tél. Bail 2 a., loy 34.000, moquet. Px 900.000

3) MIXTE, 5e ét., asc., tél., grand stud., 2 p. cuis., entr. ts meubles. loy 46.000. B. 2 a Px 1.100.000

Fg Saint-Honoré : pr. rue Royale, 4 p., 120 m2, 6e ét., asc., tél., bail 3.6-9 a. 40.000. Prix : 2.100.000.

AUTRES :

6e arr. Fg Montmartre, Ch.-Antin FOURNIER spéc. 24, Drouot

BOUTIQ. Carref. Marc. 10e, commerces, 5x4, arr.-bout., 2 p., esc. int. Px 900.000

MONTREUIL bout. s/carref. Px 700.000 à 1.000.000

MULLIOR Bird, 6, rue Choron (Carr. Châteaudun).

LA VARENNE-St-Hil. P.-de-Pie rue princ. Ts commerc. s/ Aliment., bout., arr.-bout., cuis., confort. 500.000. APRIL 39, rue Lamarck, Paris, MON. 72-72.

Marais, loc. ind. 100 m2. 750.000. M. Berval, 62, bd Magenta. Bol. 74-25

LOCAL IND. à CLICHY, 600 mq couverts. Libre. Px près métro. FRANK ARTHUR S.A. 134, bd Haussmann.

Cherch. local p. entrep. mach. 2e ét. Levallois s/rue du cour. Michel, 42, r. Jessaint. Kellog. 24-25.

LOCAUX 5.000 mq à div. en tte propr. Px intér. ARNAL 77, St-Laz. Tri. 87-93

AV. DE CLICHY MÊME bout., arr.-bout., cuis., 1 gde pce s. aven. 1.250.000. Aff. exc. Da-bid, 91, bd Courcelles. Car. 65-07

2 MINUTES de COURCELLES BEAU MAG. ANGLE 35 m2 arr.-b. 3x3 16e, force, chauf. cent., placé 1 hpiecesb. LLOYD Urgent. Px 980.000. 11, r. Liège. Tri. 26-14.

HOTEL de VILLE, 4 p. mixte. Ts commerc. Loy 10.000. Bail 9 ans. PRIX : 450.000

VILLIERS 4 pièces mixte. Tous commerces. Loy. 8.000. Bail 7 ans. PRIX : 600.000

17, r. Arènes MOINDRE ARC. 43-69

St-Augustin cède patente av. local commerc. meublé. B. 9 ans. Nicolas, 21, r. de Lisbonne (8e).

Commerç. cher, bureaux Made. Libre 1er janv. Ecr. Ste Industrielle, 11, r. Ville-Evêque-8e. ANJ. 10-54

Une Propriété s'achète AU LOGIS. LE LOGIS 20, r. Laffitte. Près Gisors, 2 gr. pièce 400 m2. MA CAMPAGNE. Px 145.000

Rég. Meung-s.-Loire (Loiret), 3 p. RUEIL 55, bd Châteauneuf. Rég. 735 m2, libre. Px 200.000 MAISONS-LAFFITTE, près gare. beau VILLA MODERNE 11 pièces, tt cft, living-room, bur., 3 ch. mb., s. de b., tt cft, dépend. gar. 500 m. terr. Px 900.000

30 KM. OUEST Propr. rustiq. 7 p. pces. E.G.El. ch. centr. gar. 1.200 m2. Meublée Prix 1.000.000. DECOBERT. 4, r. du 4-Septembre. RIC. 20-06.

VAL-EURE rég. Ivry-la-Bataille propriété 6 p. cft, dép. gar. Jdin av. nombr. fruit., 2.500 m2 environ. LIBRE. Prix 675.000

MA NORMANDIE IVRY-LA-BATAILLE (EURE). BANLIEUE PROCHE

3 pièces, cuis., 300 m2, 275.000. 4 pièces, cuis., confort, 950.000. Berval, 62, bd Magenta. Bol. 74-25

Hôtel, partic. Auteuil, tt cft, 9 p. pces, confort, parc, 2.000 m2. UNIQUE. 5.500.000. BARDON 64, bd Strasbourg.

Ferme Nièvre, 3 pièces, dépend., 17 terres 2 ha 1/2. Px 280.000.

PETITJEAN 8, r. Arcade. Mo Madeleine. Anj. 83-00

2 km. Pte Châtillon. Beau pavill. 2 meubl. 2 et. 3 app., 3 p. cuis. SENEZE 91, av. d'Orléans-14e.

Hôtel partic. Neuilly, 10 pièces, tt cft, meublé ou non. Libre à la vente. Px 7.000.000. BARDET, 14, bd Bonne-Nouvelle. Pro. 22-99

CHALET 100 cpt CREDIT VILLA llb, 10 km. Paris Est, 16 p., pav. 8 p., gar. Dép. potag. 4.950 m2. Px 1.500.000 à débattre. Central 14-54.

P.R.G. 15, bd Poissonnière.

Bastille, 15 km. bel. villa llb, pr. gare, 4 p., s. d. b. gar. jdin, 1 mil. CHEF. 80, bd Haussmann. Rac. 49-53.

8 à vendre. Libres en tte propr. LABARRE, 9, av. Carnot, Paris.

Cherc. pet. bureau central même quartier. GUIHARD 6, 36, rue Jules-Dalou, à MALAKOFF.

MEUBLÉS 180

Studio c.-g. tt conf. pens., 1/2 pens. 167, r. Université. Inv. 71-29

HOTELS, PENSIONS 180

Gde ch. av. pens. comp. pr 2 pers. 350 p. jr, cft, chauf. pens. fam. Ralph, 4, r. Cl.-Mercier. TRI. 16-16

APPART. VENT. ACH. 180

2 STUDIOS 18e, 6e et ds imm. mod., asc. 1e 1 p. cuis., bain, tél. Lib. imm. 2e Idem = 1 p. (Lib. tr. procht). Possib. réun. les 2. 1.200.000. Apric, 39, r. Lamarck. Mon. 72-72.

Mt Pt de Sèvres, appart. 3 et 4 pces, entrée, cuis., w.-c., 125 à 200.000. Perroquin, 5, r. Châteaudun

Vds appt 3 et 6 p. sur rue Trens, 50 bis, rue Crimée. Nord 51-49

Libre Neuilly sur gde place, très joli pet. app. 3 p. tt cft. Stenger, 30, r. St-Augustin. Opé. 67-48

A vendre, appart., 3 p. tt cft à Asnières, Placem. intérieur. S'adr. MEUNIER, 10, rue Pergolèse.

Logement gratuit dame sinistrée av. enfant. Ecr. N° 3.001, PUBLICITE, 15, r. Richer, 1er. Auvergne.

Libre 18e ar. 2 p. cuis. Px. int. Michel 45, r. Vivienne. Gut. 49-21

XVe app. mod. 3 p. cuis., s. d. b. tt cft. à vendre Libre. Lagrange, 34 r. Pasquier. Anj. 77-65

PROPRIÉTÉS, TERR. 180

Retraite cher pavill. av. jardin. Ts confort, sol. Lib. vente. Entr. s. à m., salon, 2 ch., cuis., s. d. b., tt conft. E.G.El. chauff. dép. gar. 500 m. terr. Px 900.000 TRI. 19-23.

48, Champs.-Antin. MEUNIER Très coqu. pied-à-terre, 2 p. cuis. cab. toil. sur cave av. très beau jardin de 1.500 mètr. (fac. 40 m. clos murs (garage) grille fer forgé Nombreux arbres fruitiers.

Urgent ROBEL 11 place 750.000 République.

BORDS DE SEINE pr. Mantes, 4 p. cuis. s. d. b. ch. centr. gr. s/sol, gar. dép. arb. fruit. 800.000 (possible partie visage) l'idéal pr ROBEL bl. Arc. 73-88

Mt Pt de Sèvres, appart. 3 et 4 pces, entrée, cuis., w.-c., 125 à 200.000. Perroquin, 5, r. Châteaudun

Vds appt 3 et 6 p. sur rue Trens, 50 bis, rue Crimée. Nord 51-49

SPL. PAVILL. meul. et nf. Bani. Est 10 km. Paris, 4 p. cuis., s. d. b., Tt cft, gar., ch. centr., jdin 300 m. ent. clos. Px 1.750.000 76-78, Ch.-Elysées. ELY. 03-54. CABINET RICHARD.

76-78, Champs-Elysées. Ely. 03-54

Achète compt. pavill. av. jardin. Ecr. Breton, 19, r. Gay-Lussac

AULNAY-s.-BOIS, propr. 3 pces, libre. 3500 m2. 500.000 (tr. MARKINE, 16, r. Aumale. Tri. 46-37

Cherche à acheter pav. tt cft. Cray, 50 km. de Paris. J. Paravan, 71, bd de Clichy. TRI. 19-33.

Institutrice ach. pav. llb. 4-5 p. Mlle Bourjot, 7, r. Alfr.-de-Vigny

20 KM NORD Gentil pav. 2 p. cuis. E.G. 15.000 m. 20 arbr. fr. p. 190.000. Px 150.000. 77, St-Laz. Tri. 87-93

SUCY Pav. meul. et briq. tt cft 4 p. cuis. bains. terrasse. Pf et. 300 m. 750.000. ARNAL

Gournay, Pêche, canot, bains, 25 Gmin. Mo Pav. Llo. meul. 5 p. cab. toil. imp. gar. 750.000. Kirchoffer 38, Ais-Lorr. Le Perreux. Pre. 62-63

Récomp. ch. qui procure pavillon Salose, 5, r. Coq-Héron

FERME mais. 3 p. E. El. Dép. 80 arb. fruit. 2 ha. Youne, 77, St-Laz. Tri. 87-93

ARNAL Cède cause maladie. Px 1.275.000 EXCLUSIVITES **FAURE**

Propriété, 27, r. Pt-Neuf. Gut. 52-75

20 min. Paris. Pav. briques, 4 pièces, jardin. Prix 150.000 SPF, 177, bd St-Germain. Lit. 69-01

Cède mon terrain à 10 min. St-Laz. face gare. E.G.El. ét. Bas prix. Ecr. Mme Frémiot, 37, r. Meaux.

60 km. Maison rurale 3 p., cuis., jard. 1.500 m. Prix 30.000. Ag. SAVALEX, 186, r. de Rivoli

Champigny. Pavill. llb. 3 p. cuis. Cal. bains, jard. 600 m. + petit pav. 2 p. cuis. loué. Px 700.000 Ag. SAVALEX, 186, r. de Rivoli

PAVILLONS LIBRES URGENT Montgeron, 3 p. cuis. jard. 450 m. Interm. s'absten. Px 275.000. Fr. Sèvres, Ville-d'Avray, pr. gare, 5 p., cuis., b. eh. c. tél. jard. 350.000. 170, r. Pt-Neuf. Ric. 70-01. P. 176

COLOMBES, 5 min. gare Garenne, pavill. habitat. 5 p. princ. tout cft, garage, urgt. 1.700.000. VAL. 29, bd Voltaire, Rog. 41-09

Pavillon bain. propre, 2 p. cuis. s/sol, cave, gren. dépend. jard. 350.000. Ludau, 56, r. Rome. Lab. 12-55

IMMEUBLES 180

20e ARR. Bon imm. à usage exclusif bureaux. Libre. Exceptionn. 450.000. MOBILIA, 107, rue Lafayette. TRU. 32-70.

Rive G. Tr, bel imm. P. T. 1910, 2 app. à 1 ét. 3.200.000 Bouquant, 7, r. Rigoulot, 105, Haus.-Mais.-Lafit. 61-56.

BUTTES bel imm. rappt construct. 1931 cft mod. 3 bout. 1 et. 2 app. av. gar. Px 202.000 à débattre. Ecr. 19, r. Théâtre.

A. HERBERT Bons immeubles de rapport. Regumur-Sebast., 3 bout. 100.000 Gare Austerlitz 700.000 T.E.P., 21, av. P.-Serbie. KLE 42-28

Malakoff, Supimm. mod. 1920 bien loué. Px 1.050.000 Neveu, 19, St-Saëns. SUF. 54-48.

Mairie 14e, bon imm. 5 ét. appts. M 2 et 3 pièc. av. W.-C. Rev. 45.000. Px 750.000. GIMBERT, 16, rue Mayenne. SEG. 55-31

FONDS DE COMM. 190

CAFE-Comptoir s/gde artère. B. log. L. 20.000. Px 3.7 Villiers-Transa, 19, r. Batignolles

TEINTURERIE, belle, vente, chif. MAR. 59-90.

HOTEL Centre r. beut gd cft Px 2.9. MAR. 59-90.

AGENCE Immobilière avec Pavillon 10 p. en tte propriété. Px 1.100.000. m. Paris. 1.100.000.

MORVAN 45, bd Magenta

MORVAN BAR sur avenue, 2 pces, cuis. belle affaire Px 770.000

BAR 2 p. cuis. Belle installation. Px 375.000. 45, bd Magenta

MORVAN BOT. 99-10

Ch. gde boutique dans triangle Etoile-Malliot-Champerret. Levallois (Imm.) Paris. Ecr. MECHOULAM, 144, bd Pereire (17e)

USINE (PARIS-12e). Superf. totale 2.300 m. Px : 15.000.000. Opé. 29-73

SCIPA 10, r. de la Paix

BOULANGERIE, PATIS. Pl. caisse Aff. impec. 650 fant.-Pâtiss. 85 qx. Bel appart-ment. Prix inter.

DEPOTS DE VINS EN EXCLUSIVITE

5e arr. Tr. belle install. 825.000
7e arr. Tr. bon empl. 1.150.000
11e arr. Bien placé 550.000
11e arr. Bien placé 900.000
12e arr. Beau magasin 850.000
13e arr. Bon emplac. 450.000
14e arr. Grande boutiq. 900.000
14e arr. Bien placé 1.100.000
17e arr. Très commerç. 700.000
17e arr. Tr. b. instal. 1.700.000
17e arr. Avec Buvette 2.000.000

Gd chx TAFFIN 5, r. Coq-Héron. Ts prix

TOUT pr ENFANT 9e MARN. bout. 8x6 cède cse maladie. URGENT. 1.700.000. TRU. 68-36. NETIN, 7, bd Rochechouart, A SEVRES

CAFE-HOTEL

Tr. URGENT. 700.000. DAX, 121, bd Haussmann. Ely. 15-44

CABINET DENTAIRE PROTHESE. Paris-8e. Gros chif. Bail 2 a. Install. mod. Gd Tél. Px 1.500.000. GATINEAU, 7, place Mairie, CLAMART. MIC. 15-12.

USINE St-MAUR à Vendre. Superf totale 1.200 m2 av. Pav. tt conf. Libre Vente. SCIPA, 10, r. de la Paix. Opé. 29-73

PAS-de-Pte rue pass., Logem. Téléph. MAR. 59-90 matin

BAIL A CEDER

Cafés ou ts commerces angles gdes avenues Métro Villiers. Aff. inter. Interm. s'abst. BRUNEAU, LIDE. 09-13, mesc. et gam. matin.

Occ. MADELEINE-CONCORDE Pte